~~125~~

(125)

ZÉMIRE ET AZOR

Opéra Comique

en quatre Actes

Paroles de Marmontel

Musique de

A. GRÈTRY

Édition Dédiée

Aux Souscripteurs

PAR L'EDITEUR.

PRIX: 48.f

N.° 7 de la Collection des Opéras de Grétry en Grandes Partitions.

A PARIS

Au Magasin de J. FREY, Artiste de l'Académie Royale, Succ.r de MM. Méhul, Cherubini, Kreutzer, Rode et C.ie seul Éditeur en France de la Collection Complète des Opéras de MOZART et GRÈTRY en Grandes Partitions, Place des Victoires, N.° 8.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SOUSCRIPTEURS

A LA COLLECTION DE 32 OPÉRAS DE GRÉTRY EN GRANDES PARTITIONS

MM.

A.

ARCHIDUC RODOLPHE, d'Autriche. (S. A. I. R. et E.)
ARNAUD Correspondant de Théatres.
ARTARIA, (Math.) Editeur de Musique.
AUBIN de NERBONNE.

B.

BENON. (Mme)

C.

D.

DUGUET Editeur de musique.
DEVILLENEUVE. (Comte)

E.

F.

FOUQUIER (Mme L.)

G

H.

J.

K.

L.

LEMOINE (Henri) Editeur de Musique.

MM.

LARDIN.
LEMOINE, Professeur de Méloplaste.

M.

MACARRY.
MATURIN (Le révérend George Browne)
MAUSS. C. Professeur de Musique.

N.

O.

P.

PELLETIER. (Alexandre)
PROUST.

Q.

QUERANGAL.

R.

ROYER (Melle) Professeur de Forte Piano.
RAYMOND (L.) Correspondant de Théatres.

S.

T.

U.

Détail des Ouvrages.

Numéros d'ordre.		francs.
1.	Le Huron	36
2.	Lucile	30
3.	Le Tableau parlant	30
4.	Sylvain	30
5.	Les deux Avares	30
6.	L'amitié à l'épreuve	36
7.	Zémire et Azor	48
8.	L'Ami de la maison	40
9.	Le Magnifique	30
10.	La Rosière	40
11.	La Fausse Magie	36
		386

		fr.
	Ci-contre	386
12.	Céphale et Procris	48
13.	Le Jugement de Midas	40
14.	L'Amant jaloux	40
15.	Les Evénemts imprévus	30
16.	Aucassin et Nicolette	40
17.	Andromaque	48
18.	Colinette à la cour	48
19.	La Caravane	48
20.	L'épreuve villageoise	36
21.	Richard Coeur-de-Lion	40
		804.

		fr.
	Ci-contre	804
22.	Panurge	48
23.	Le mariage d'Antonio	30
24.	Le Comte d'Albert	30
25.	Le Rival confident	30
26.	Les méprises par ressemblance	40
27.	Raoul Barbe-bleue	30
28.	Pierre-le-Grand	40
29.	Guillaume Tell	30
30.	Lisbeth	36
31.	Anacréon	48
32.	Elisca	48
	Total....	1214

ZEMIRE ET AZOR

COMÉDIE BALLET

En quatre Actes

La Scene est en Perse, alternativement dans un Palais de Fée, et dans une Maison de Campagne trés simple, sur le Golfe d'Ormus.

ACTE I.ER

OUVERTURE

Corni en D.

F

col 1.er v.

Hautb. et Flutes

unis

col 2.d v.

Violons.

unis

Viola

col b.

Fagotti

col b.

Basse

violoncel.

All.gro

contre b.

F

F

unis

colb.

F

colb

F

F

P

P

P

P

violo.

contre b.

F F

F F

unis

col b

col b

F F

col v.p.

unis

F P

F P

col b

F P

F P

F P F

col 1º v.

unis

F P F

unis

col b.

F P F

col v.

col 1º v.

col 1º v.

col 1.o v.

unis

unis

col B.

F

col 1º v.

F

P

unis

P

F

F

F

unis

col b.

col b.

F

col I^mo v.

P

P

F

F

F

F

col b.

col b.

F

col V.v.

unis

unis

F P F P F

col V.v. col V.v.

F

unis

F

unis unis

coll'

F P F P F

P

col 1.° v.

col 2.° v.

P F

viola.

P contre b.

P F F

F P F F

unis unis

F F

coll.

coll.

F F

F P F

unis

col b.

doux et soutenu

Violons unis

2.d v.

unis

unis

Fagotti

Fag. et viola

col b.

col b.

viola

fag. avec les violes

Larghetto

F P F cres. P 2.d v. unis

tenu unis bassons

colb.

tenu

F P F cres. P.

F P.

siègue subito

2.d v.

bassons et violes col b. colb.

bas. et violes

P cres. F

Haub. ou Flutes

unis

Allegro

P cres F

unis

colb

Le tonerre et les vents se font entendre sur tout dans les Forte

colb.

Allegro

cres

P F

col Tr. v.

unis

F P

unis

F

F F F F

F

F

unis

unis

poco F

poco F

poco F

P

smorz.

PP

coll 1. v.

P

smorz.

PP

smorz.

P

PP

SCENE PREMIERE

Sander, Ali.

Sander.

Quelle étrange aventure! un palais éclairé,
Meublé, richement décoré,
Où je ne rencontre personne!

Ali, avec frayeur

Monsieur, délogeons prudemment.
Il n'y fait pas bon: je soupçonne...

Sander.

Quoi donc?

Ali.

Que tout ceci n'est qu'un enchantement.

Sander

Un enchantement soit. Au milieu d'un orage,
La nuit, dans un bois ténébreux,
Nous sommes encor trop heureux
De trouver cet asyle.

Ali.

Auriés-vous le courage
D'y passer la nuit?

Sander.

Pourquoi non?

Ali.

Monsieur, prenés-y garde.

Sander.

Bon!
Qu'as-tu peur? Si quelqu'un dans ce palais habite,
Il nous y reçoit assés bien.

Ali.

Et si c'est un Génie?

Sander.

Hébien?

Ali.

Croyés-moi, partons au plus vite.

On entend encore le tonerre dans les q.^des Forte

Corni in D.

Oboe ou Flut.

unis

Viola col basso

Bassons

C. et B.

Ali

Allegro

l'Orage va cesser. dé-ja les vents s'appaisent: les

P

PFP

P PF P

PF P colb viola

unis

colb

voila qui se taisent par tons sans ba lan cer sans balancer sans balancer

P

poco F. F

poco F.

F

poco F.

F P

ce nestplus rien rien qu'un nuage dont le

P

poco F.

F

unis

ciel se dé-ga-ge ce n'est plus rien rien qu'un nuage dont le ciel se dé

ga ge. ce la ne peut du rer. le tems le tems va s'éclai rer. oui oui les vents s'ap

F F P F F F F P P F unis F F P P F F

- paisent : les voilà qui se taisent .

F P F P. F poco f. F unis P F P P. F P P. F F unis P F P P. F col b

partons, partons, sans balancer. partons, partons, sans balan - cer . partons, partons, sans balan

P. F P poco P poco F. F

cer

P

unis

Vos Filles vont passer la nuit à vous attendre à vous at tendre, la frayeur va les

P

unis

F P

prendre, pourquoi pourquoi les délais-ser? ah! je crois les entendre vous les ai

F P

unis

F F P F P F

-més d'amour si ten-dre pourquoi pourquoi les délais ser pourquoi pour-

F P F P F P F

P cres F

cres P F

cres. F

· · quoi les dé lais- · ser ? L'o ra ge va ces-

P cres F

F P F

P P. F P

P unis

viola

otb.

P P. F P

· · · ser , De- · jà les vents s'appaisent ; les voi là qui se tai sent partons sans balan-

F P F P

F F F F

col b.

- - cer sans balancer sans balancer sans balan- - - cer.

F

col p. v.

P P

ce n'est plus rien rien qu'un nu-

P

F F

F P

unis

F

F F P F P

viola

- - a ge dont le ciel se dé - - ga - ge ce néstplus rien

F F P F

F

F

F P F

P F P F P

col b.

rien quiun nu a ge dont le ciel se de ga ge . ce la ne peut durer. le tems le

P F P F P

P P poco F. F
poco F. P F
F
poco F. P F
tems va s'éclai-rer . oui oui les vents s'ap pai - sent . les voila qui se taisent .
poco F. P F
P
poco F.
partons partons sans balancer . ah! voila qu'ils se taisent . oui oui les v. s'ap
P poco F.

FF

FF

FF

FF

P

poco f.

col b.

- - -paisent

partons partons sans balancer partons p.

FF

P

poco f

F

unis

F.

- -tons s. balancer

F.

Sander

Que dis-tu? l'orage redouble.

Ali à part.

Il a raison.

Sander.

Comment retrouver mon chemin?

Ali vivement.

Je vous menerai par la main.

Sander.

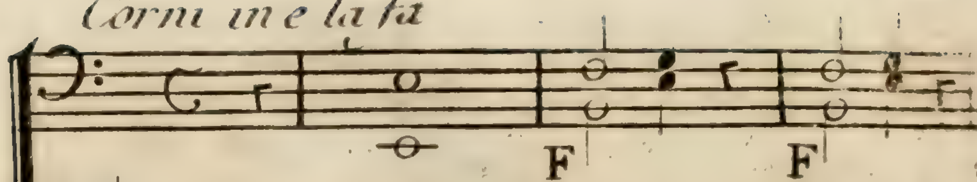
Vous somes bien; passons ici la nuit sans trouble.

Ali avec frayeur.

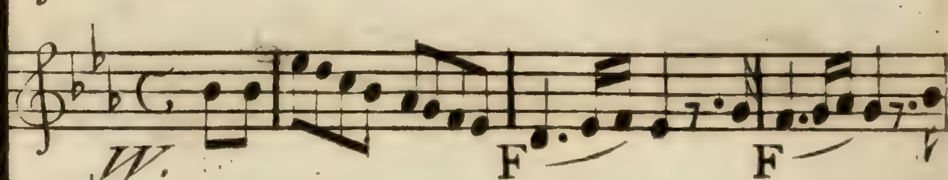
Sans trouble!

Sander

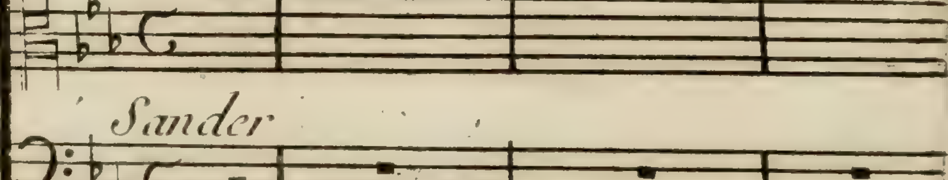
Au point du jour nous partirons demain

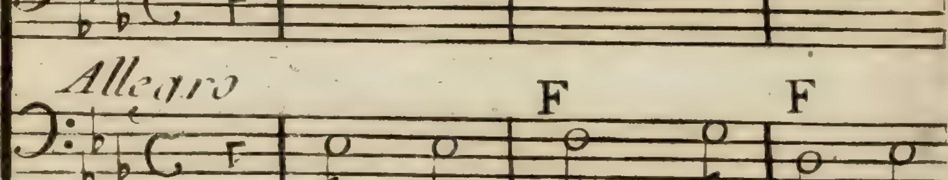


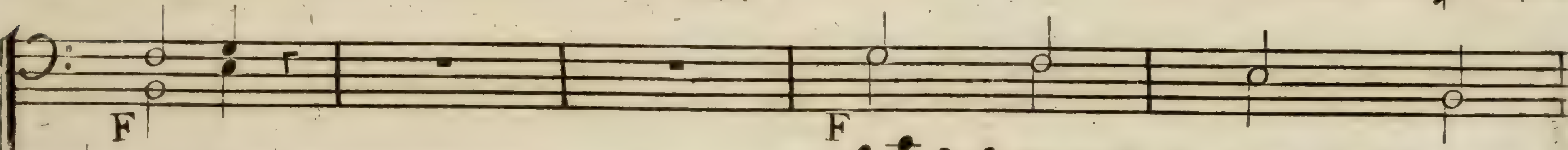


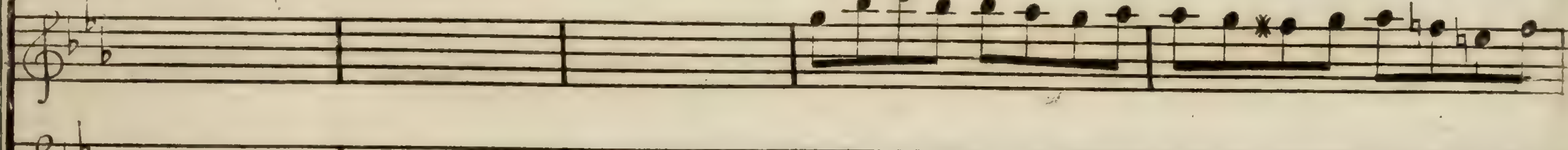




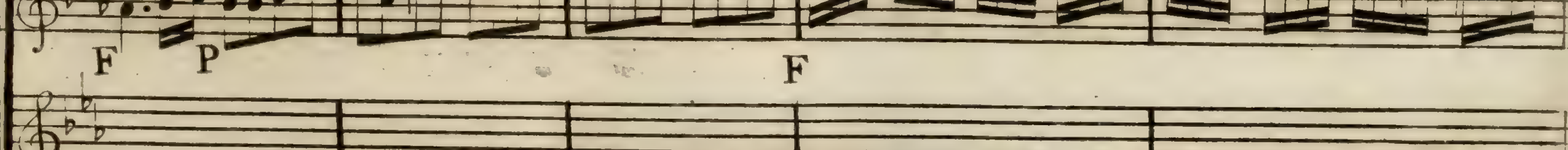


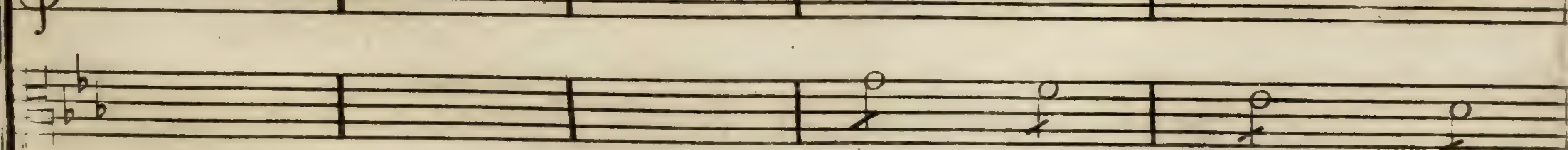


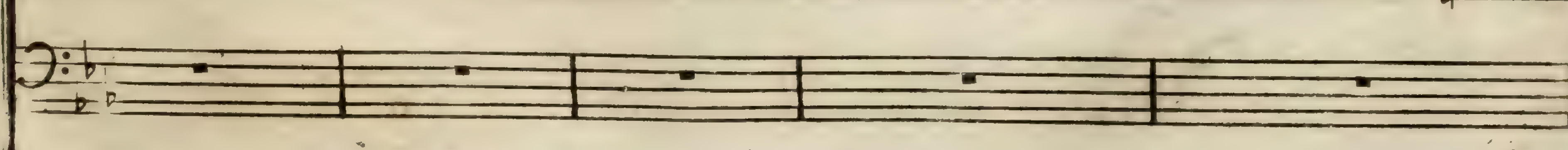


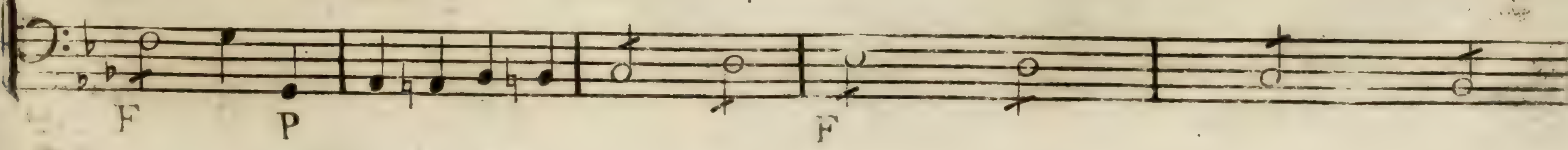












P

unis

Le mal- -

col b.

- - -heur me rend intre pi de j'ai tout per du je ne crains rien j'ai tout per du je ne crains

P

Viol. b.

rien . et pour-quoi se rois-je ti - - mi - - de ? pour moi la

F

vie est elle un bien ? le mal heur me rend intre pide : me rend intré pi - - de :

P
F P
unis
col b.
j'ai tout per du je ne crains rien j'ai tout per du je ne crains rien j'ai tout per du je ne cr.
P
F P
F
F
col p. v
unis
F.
unis
rien j'ai tout per du, je ne crains rien.
je suis l.

Fagotti

unis

- - - bé de l'opu lence dans la mi se - - - re et dans l'oubli, dans la mi se - - - re et

P

P

P

F

P

viola

col b.

colb.

dans l'oubli, un vaisseau ma seule esperance ma seule esperance dans les

F

P

F F F F

flots. dans les flots est en - - se - ve - li. le malheur me

P P

rend intrepide j'ai tout perdu, je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien et pour

quoi se-rois je ti--mi---de? pourmoi la vie est elle un bien? le malheur mer[d]inti:

F F
F F
F F
F P F P

---pi de, j'ai tout perdu je ne crains rien pour moi la vie est elle un bien j'ai tout perdu je ne crain-

F P F P

F F

F F

F P F P

F P F

unis

rien pour moi la vie est elle un bien le malheur mer^d intrepide jai tout perdu je ne crains rien j'ai t-p.

F P F P

poco F. F.

col p.v.

poco F. F.

unis

poco F. F.

unis

col b.

du je ne crains rien je ne crains rien je ne crains rien.

poco F. F.

Ali .

Moi, qui n'eus jamais d'autre bien que la vie,

Je n'aime point à l'exposer .

Sander .

Allons, laisse-moi reposer ;

Et dors, si tu le peux .

Ali .

Je n'en ai nulle envie .

Dormir chés des esprits ! et sans avoir soupé !

(Une table servie paraît au milieu du salon .)

O ciel !

Sander .

Qu'est-ce ?

Ali .

Monsieur ! une table servie !

Sander .

Tu vois : de nos besoins quelqu'un s'est occupé .

Ali, tremblant .

Oui, quelqu'un !

Sander .

Mets-toi là .

Ali .

Vous mangerés ?

Sander .

Sans doute .

Votre hôte est magnifique : il ne ménage rien .

Ali, en élevant la voix .

A ce Seigneur-là rien ne coûte .

(plus bas .)

Il faut que j'en dise du bien ;

Car il est là qui nous écoute .

Sander .

Voilà des mets fort délicats .

Ali .

Ah ! si je l'osois, quel repas !

Sander .

Ose, crois-moi .

Ali .

Voyons .

(Il mange .)

Sander .

Quoi ! du vin !

Ali, avec joie .

Du vin !

Sander .

Goûte .

Ali .

Pour celui-ci, je n'y tiens pas .

Sander .

ta main tremble ?

Ali .

Ah Monsieur ! cette liqueur vermeille

N'est peut-être qu'un poison lent .

Mais n'importe . (il boit .) Il est excellent ;

Et dussai-je en mourir, j'en boirai ma bouteille .

Sander .

Hé bien ? Comment le trouve-tu ?

Ali .

De cet élixir la vertu

Petit à petit me soulage .

De fatigue et d'effroi j'étois presque abattu ;

Mais je sens revenir ma force et mon courage .

(Il boit .)

Encore un petit coup . Ah ! le charmant .

Viola

Fagotti col b.

Les esprits dont on nous fait peur

sont les meilleures gens du monde voyés voyés comme ici tout abonde.

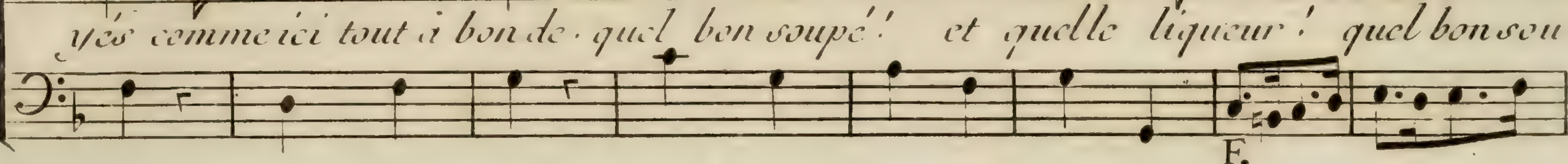
quel bon soupé! quelle liqueur! quel bon soupé! et quelle liqueur! voyés voy-


F.


unis


col b.



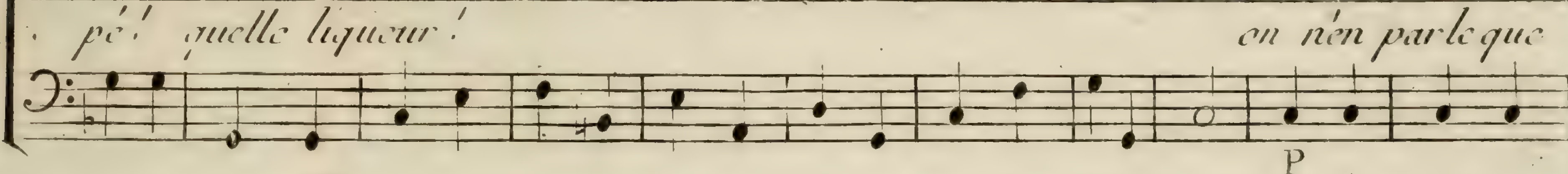

yés comme ici tout à bon de· quel bon soupé! et quelle liqueur! quel bon sou-
F.


P.







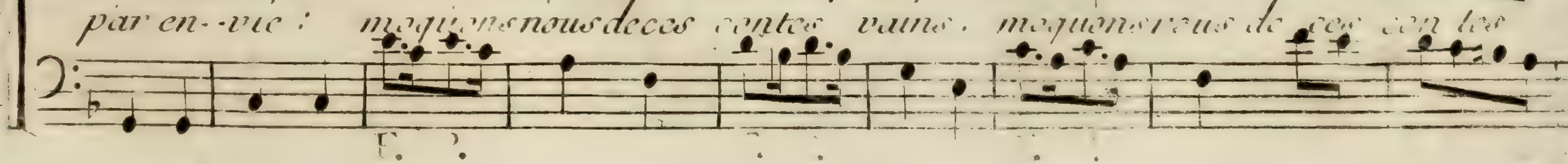

pé! quelle liqueur! on n'en parle que
P

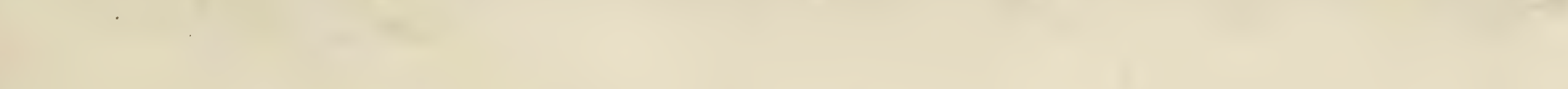

F.
F. P.
F. P.


unis






par en-vie: moquons nous de ces contes vains. moquons nous de ces con tes



P.

vains. pour moi j'en ai la me ra vie: je ne veux plus d'au tres voi sins a vec

unis

F.

eux je passe ma vi e s'ils ont toujours d'auss i bons vins. s'ils ont toujours d'aus-

F.

P.

col b.

il boit un coup

si bons vins. Les esprits dont on nous fait peur sont les meilleures gens du

P.

F. P. F. P.

unis

monde ah! les meilleures gens ah! les meilleures gens: les esprits dont on nous fait

F. P. F. P.

F. F. P. F. P. F.

pour sont les meilleures gens du mon- - - de

F. P. F. P. F.

Sander

Ah! pour le coup, c'est un homme:

Il ne craint rien

Ali

Il n'a rien du tout.

A present je vais faire un somme

(Il se jette sur un siège.)

Sander

Voyons quel tems il fait.

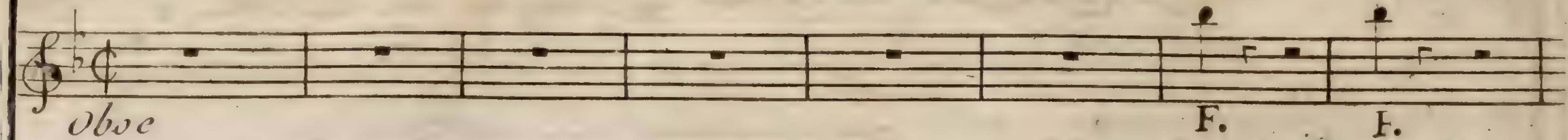
Ali en s'endormant.

J'aurois dormi de bout.

DUO

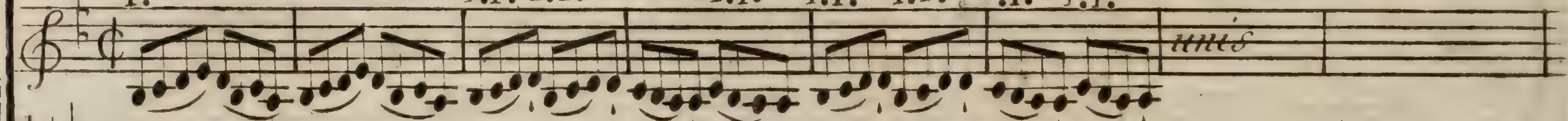
Corni in e la fa



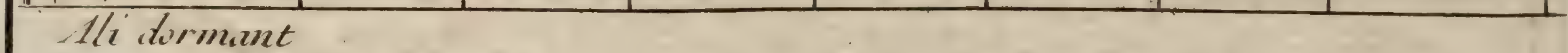




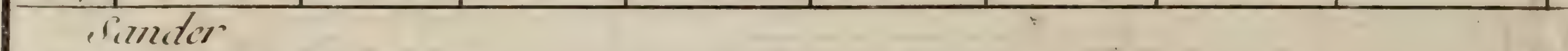


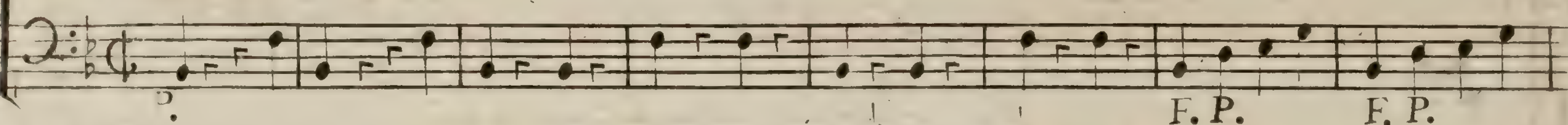




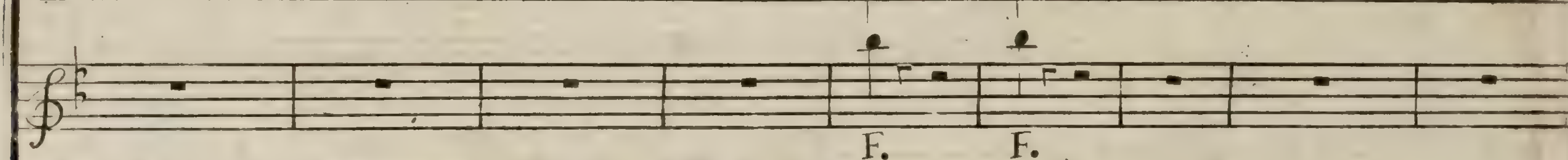




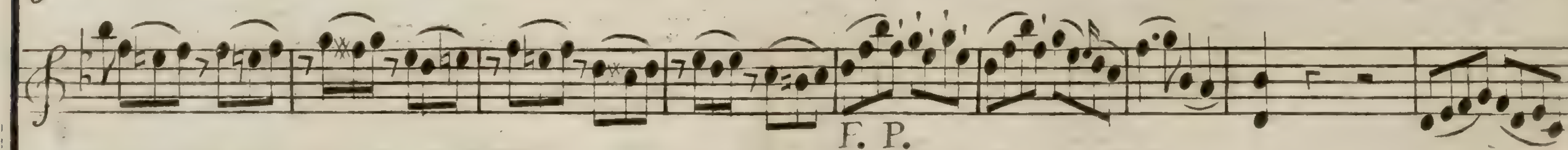




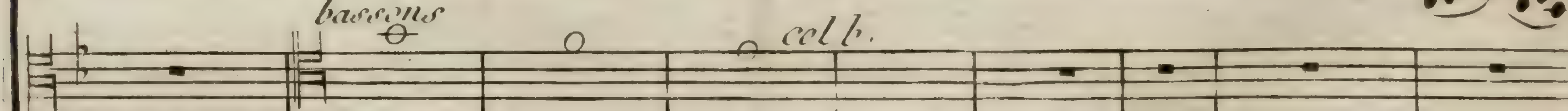


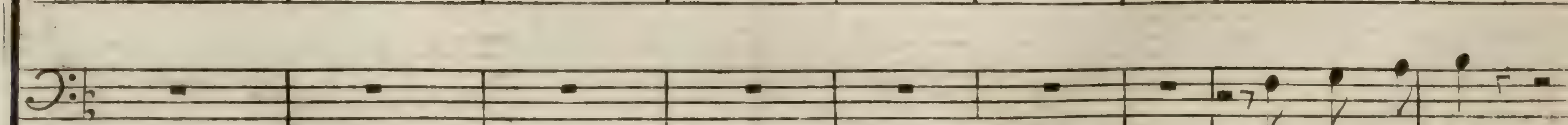


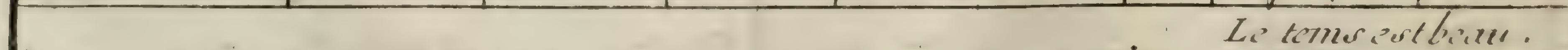


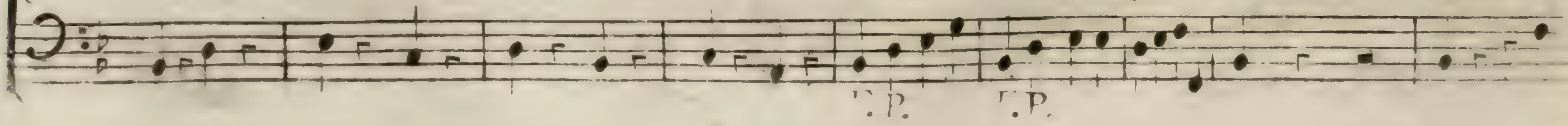


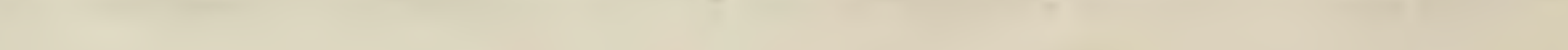


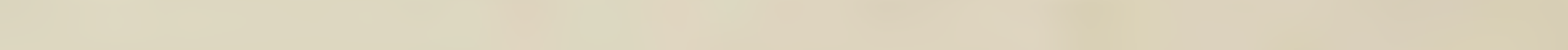


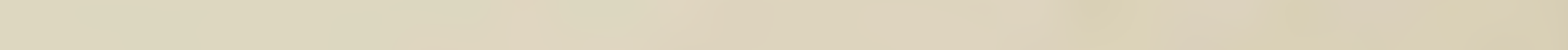


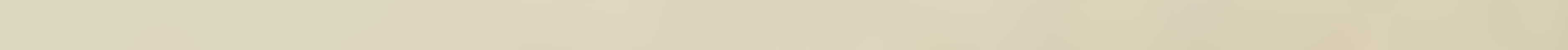


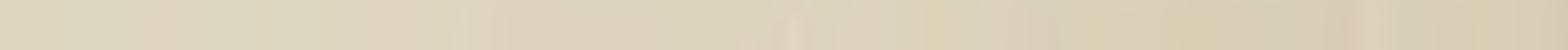












F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

unis

j'en suis bien aise. je dors. je dors. quand j'ai bien

Ali. Ali. il faut partir. il faut partir.

F.P. F.P.

bu ne vous deplaise je veux dormir. je dors.

Ali. tu dormiras plus a ton aise quãd nous se

on dort si bien sur une chaise on est i ci come chés soi.

rons rendu chés moi

le tems est beau

F. F. F. F. F. F. F.

F. F. F. F. F.P. F.P. F.P.

F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

j'en suis bien aise.

je dors si bien sur une chai se on est i-

tu dormiras plus à ton aise, tu dormiras plus à ton aise quand nous se

ci comme chés soi. je dors si bien sur une chaise on est i

ront rendu chés moi. tu dormiras plus à ton aise quand tu seras quand tu se-

ci comme chés soi. on dort si bien sur une chaise, on est ici on est i ci comme chés

ras rendu chés moi. tu dormiras plus à ton aise, quand tu seras rendu chés

F. P.

unis

soi. qu'il se couche.

moi le jour se lève. Ah! sans toi je m'en i--rai.

I. P.

P.

il s'endort tout à fait

partés sans moi: partés sans moi je vous suivrai partés sans moi je vous sui--

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

vrai je vous suivrai

j'enai pas peur.

et si quelque bête farouche vient t'attaquer vient t'attaquer ?

F. P. F. 2. F. P. F. P. F. P.

F. F. F.

F. F. F.

F.P. F.P. F.P.

jenai pas peur. ce bon vin m'a donné du cœur.

le vin t'a donné du cœur. tu dormiras plus à ton

F. F. F.

on doit ... on ... ci comme chés soi. je dors si-

aise tu dormiras plus a ton aise quand nous serent rendu chés moi. tu dormiras,

bien, sur une chai se. on est i ci comme chés soi. ah en baillant

pl... à ton aise, quand tu seras quand tu seras rendu chés moi. Ah.

en colere

violoncelli

il se reveil

je dors si bien sur cette chaise on est ici on est i ci comme chés soi, on

tutti tu dormiras plus à ton aise quand tu seras rendu chés moi

col. 1.º v

col. 2.º

est i- ci on est i ci comme chés soi.

quand tu seras quand tu seras rendu chés moi

Sander.

Allons, ma famille m'attend.

Lève-toi, je l'ordonne, et partons à l'instant.

Ali.

Ah! laissés-moi du moins prendre encore une dose.

(Il boit.)

Sander.

Je veux, en quittant ce beau lieu,

Avoir de ce palais un témoin qui dépose;

La petite Zemire, en me disant adieu,

Ne m'a demandé qu'une rose;

Je vais de ce rosier en cueillir une.

(Il s'approche d'un rosier, qui est sur une couche, et il en cueille une rose.)

SCENE II.

Azor, Sander, Ali.

Azor, sous une forme effrayante.

Hola!

Ali, tremblant.

Ciel!

Sander.

Que vois-je?

Azor.

Que fais-tu là?

Et pourquoi me prendre mes roses?

Sander.

Pardon. Je ne voyois aucun mal à cela;

Si libéral en toutes choses,

Je ne te croyois point jaloux de ces fleurs-là.

Azor.

Téméraire, ingrat, je te donne

L'asyle, un bon soupé, le meilleur vin que j'ai,

Et tu veux que je te pardonne

De me voler mes fleurs! non, je serai vangé.

Tu vas mourir.

Sander.

Tu peux disposer de ma vie;

Je ne la plains, ni ne défends

Des jours si peu dignes d'envie.

Je n'ai regret qu'à mes enfans.

Azor.

De trois filles, dit-on, le destin t'a fait père.

Sander.

Hélas! ce qui me désespere,

C'est de les laisser sans appui.

Ali.

Ah! vous auriés pitié de lui,

Si vous saviés combien ses trois filles sont belles!

Sander.

Je viens d'Ormus. J'allois y savoir des nouvelles

D'un vaisseau, mon dernier espoir.

Mes filles, croyant me revoir

Dans l'opulence, l'une d'elles,

A mon départ, me demanda

Des rubans, l'autre des dentelles,

Mais la plus jeune leur céda

Toutes ces riches bagatelles;

Et d'un air tendre et caressant,

Elle me dit en m'embrassant:

Je ne veux qu'une Rose: elle me sera chere,

Plus que le don le plus brillant;

Et je dirai, C'est à moi que mon père

Daignoit penser en la cueillant.

solo

Oboe

cres

unis

V.V. P

F P F P F P F P F P F P

unis

Viola

Fagotti solo

cres

Sander

larghetto non troppo

cres

F F F F

col b

col b

La pauvre enfant ne savoit pas qu'elle demandoit qu'elle de - -

P

cres. P F P

mandoit mon trépas cachés lui bien que cette rose est la cause de mon malheur cachés lui

cres. P F P

cel p. p.

FP FP FP FP

bien que cette rose est la cau - - - - - se de mon malheur

F F F F

F P F P

unis

P F P F P

sa tendresse qui me presse de revenir dans ses bras me ra - - pel - - - - le ma pro - -

F P cres F

unis

cres F P

unis

F P cres F P

- - messe . ah pauvre enfant tu ne sais pas que tu demandes mon trépas . cachés lui

solo

F

F

tutt

F

bien que cette rose est la cause de mon malheur ah pauvre enfant tu ne sais

F

P FP FP F

P FP FP F

tutt

P FP FP

pas tu ne sais pas caches lui bien quelle est la cause ... ah pauvre enfant tu ne sais

P FP FP F

solo

P

solo

pas que tu demandes mon tré pas, ah pour elle quelle douleur cachés lui bien que

P F P F

viol b.

F P F

cetle ro se est la cau- - - - - se de mon malheur cachés lui bien que cet le

F P F

F P F

P F P F

ro - - se est la cause de mon malheur. est la cau se de mon mal - -

P F P F

col p.o v.

P F P F P F P F

col sec. v. *unis*

P F P F P F P F P F P F

unis

- - heur .

F F F P F P F P F P F



Azor.

J'ai l'ame assés compatissante
Pour me laisser fléchir. Mais il faut que, pour toi,
L'une de tes filles consente
A venir se donner à moi.

Sander.

Moi! te livrer ma fille!

Azor.

Il faut me le promettre,
Ou sur l'heure!...

Ali *bas*

Il est le plus fort;
Et c'est à nous de nous soumettre.

Sander.

Cruel! pour une fleur!

Azor.

Et sais-tu si mon sort
Ne tient pas à ces fleurs qu'un charme a fait éclore?

Sander, *à part.*

Non, j'aime mieux mourir que d'exposer leurs jours.
Mais je veux les revoir, les embrasser encore.

Azor.

Hé bien?

Ali, *bas à Sander.*

Promettés-lui toujours.

Sander.

Malgré le sort qui nous menace,
J'en donne ma parole, et je te la tiendrai:
Une d'elles prendra ma place,
Ou moi-même je reviendrai.

Azor.

Voilà qui nous reconcilie.
Reprens cette fleur.

Sander.

Moi!

Azor.

Reprens-la; je le veux;
Et qu'elle soit pour tous les deux
Le garant mutuel de la foi qui nous lie.

Corni in D.

P

Oboe col V.

F P F P F P

unis

F Violons

F P F P F

unis

A.ˣ or. Viola et Fagotti col b.

Maestoso

Ne vas pas me trom-

Basso F

F P F P F

F F

F

col V.

unis

F F P

unis

- - per. Necrois pas m'échaper. necrois pas m'échaper. Sur la terre et sur

F F P

F F F F P cres F unis unis

l'onde ma puissance s'étend; ma puissance s'é... tend.

F P cres F

F P unis

2.d v. unis F

Fagotti F F

Et jusqu'au bout du monde et jusqu'au

F

F P col b. unis

bout du monde ma vengean - - ce t'at - - tend : ma vengeance t'attend.

F P

poco F. F unis

poco F. F unis

poco F. F

_ ma vengeance t'attend. ma vengeance t'attend.

poco F. F

P

Compte sur mes largesses, si tu me satis-

P Larghetto

faits, sois sûr que mes bienfaits passeront mes promesses, que pour toi mes richesses

poco f. f.

unis

ne tariront jamais; sois sur que mes richesses ne tariront jamais; ne tariront ja-

poco f. f.

F P F

P F

col 1.er v.

col 2.e v. unis

F P F

mais; mais! Ne vas pas me tromper ne crois pas méchaper. ne crois pas mécha-

F P F

F F

col vv.

F F

unis

FP FP

unis

per Sur la terre et sur l'onde ma puissance s'étend ma puis-san - - -

FP FP

F

F P

unis

F

unis

F F

unis

F

Fagotti

- - ce s'é - - - tend. et jusqu'au bout du

F

F P

monde et jusqu'au bout du monde ma vengeance t'at-tend, ma ven-

F P

poco F F.

poco F F

col 1.er

unis

poco F F

unis

gean ce t'attend.

poco F F

Choisis, ou ma colère, ou ma reconnoissance.

Sander.

Je redoute moins ta puissance
Que je ne respecte ma foi

Azor.

Prends-y bien garde. Allons, suis-moi:
Je vais t'abréger le voyage;
Et dans l'instant même, un nuage
Va te porter d'ici chés toi.

Ali, tremblant.

Un nuage! Ah! permettés....

Azor.

Quoi?

Ali.

Que je m'en aille à pied.

Azor.

Pourquoi donc?

Ali.

Mon usage
N'est pas d'aller sur un nuage.

Azor.

Aimerois-tu mieux un dragon?

Ali, avec une frayeur plus vive.

Ho! non. Pour aller de la sorte,
Je n'ai pas la tête assés forte.

Azor.

Hé bien, tu peux attendre ici ton Maître.

Ali.

Non!
Le nuage d'abord m'a fait peur; mais n'importe:
Puisque mon Maître y va, j'y puis aller aussi.

Azor.

Viens donc.

Ali.

Si pourtant...

Azor.

Point de si.

Ali.

Allons, que le diable m'emporte;
Pourvû que ce soit loin d'ici.

(Symphonie qui exprime le vol du nuage.)

(Le Théâtre change, et represente l'intérieur de la maison de Sander.)

Simphonie qui exprime le vol du nuage.

Flutes trav.

Violons

unis

Viola Fag. col b.

Col b.

P

poco F

F

F

en diminuant

poco F P

en diminuant

en diminuant

P

en dimin.

en dimin.

en dimin.

ACTE IIE

SCENE I.^ERE

Zemire, Fatmé, Lisbé travaillant à la lumiere d'une lampe.

TRIO.

col p. v.

col p. v.

col 2? v.

unis

nuit s'enfuit devant l'au ro - - re. Veil-

avec Zem.

lons, mes sœurs, veillons en-co - re. Veillons, mes sœurs, veil-

la nuit s'en fuit - - - - - - - - - - -

co re. la nuit s'en fuit - - - - - - - - - - -

unis

lons encore la nuit s'enfuit devant l'auro - - - re

- - - - - - - - - - - - - - de vant l'au ro - - - re. mes sœurs, voi là bientôt le

- - - - - - - - - - - - - - devant l'auro - - - re.

F F

comme les violons

F P F P

Zemire et Lisbé

Jour pros pe - - re, rends un Pe re

jour, voi là bientôt le jour. Jour pros pe re, rends un Pe re rends un pere

viola.

F P F P

F F F

col p.e v.

col 2.e v.

F P F P F

unis

viola

col b.

a mon amour. jour pros pe re rends un pe re rends un pere a

a mon a mour. a

a

F P F P F

P

unis

mon amour.

mon amour. il m'a promis des dentelles.

mon amour.

P

unis

les dentelles les plus

a moi des rubans nouveaux. a moi des rubans nouveaux.

il m'a pro

belles. les dentelles les plus belles les dentelles les plus belles.

les rubans les plus beaux. les rubans les plus beaux les rubans les plus beaux.

unis

viola

mis u ne ro se c'est la fleur que je ché ris.

une rose ?

otb.

de sa main elle

c'estpeudechose.

une rose ? c'estpeudechose.

col 1.er v.

col 2.e v.

PP

poco F

doux

est sans prix. Veillons mes sœurs veillons en co re la nuit s'enfuit devant l'au-

doux

avec Zemire

PP

poco F

col 1.er v.

unis

P

-ro re.

Veillons, mes sœurs, veillons enco - - re.

la

avec Zem.

la

P

Veillons mes sœurs veillons encore la nuit s'enfuit devant l'au ro - - - - re

nuit s'enfuit - - - - - - - - - - - - - - - - - devant l'au ro re mes sœurs voi - la bientôt le jour. voi la bientôt le jour. Jour pros pe - - re rends un

nuit s'enfuit - - - - - - - - - - - - - - - - - devant l'au ro - - - - - re

F F

col 1°

col 2d.

unis

viola

colb.

F P F P

Jour prospe - - re rends un

avec Zem.

F P F P

F

F   F P   F P

unis

unis

père a mon amour. Jour prospère, rends un père, rends un

père rends un père a mon amour.

avec Zem.

F   F P   F P

F   P

F   P

père a mon amour, Jour prospère rends un père rends un père a mon a - - mour.

avec Zem.

F   P

F

F

rends un pere rends un pere a mon - - - - - - - - amour,

F

SCENE II.

Sander, Ali, les trois Filles, Zemire, Fatmé et Lisbé.

Ah! mon pére!

Sander.

Bonjour, mes enfans.

Zemire.

Quelle joie
Nous cause votre heureux retour!

Fatmé.

Le ciel vous rend à notre amour.

Sander.

Il permet que je vous revoye.

Ali, *à part.*

Me voilà. J'en suis étourdi.
Les vents sont un fier attelage!
Et je le donne au plus hardi.

Zemire, *à Sander.*

Avés-vous fait un bon voyage?

Fatmé.

Revenés-vous bien riche?

Sander.

Hélas! tout a péri.

Lisbé et Fatmé.

Tout a péri!

Sander.

Dans la misere
Nous voilà retombées.

Zemire.

Mon pere,
Vous n'en serés que plus chéri.

Sander.

(à Fatmé et à Lisbé.) (à Zemir.)
Vos enfans vous pleurés! et toi tu me consoles!

Zemire.

Vous même, vous comptiés si peu
Sur des espérances frivoles!
Nous en avons encore assés, de votre aveu.
Pour être heureux il faut si peu de chose!
L'oiseau des bois comme nous est sans bien;
Le jour il chante, et la nuit il repose.
Il n'a qu'un nid, que lui manque t'il? rien.
J'ai vu souvent, dans la campagne,
Le pauvre et joyeux moissonneur
Folatrer avec sa compagne,
Et chanter gaiment son bonheur.
Allons, mon pere, allons, courage.
Leur exemple est pour nous une belle leçon!
Ali peut bien lui seul vaquer au labourage;
Et vous, mes sœurs, et moi, nous ferons la moisson.
N'est-il pas vrai, mes sœurs, qu'un pere qui nous aime
Nous tient lieu de richesses, et suffit à nos vœux?

Lisbé.

Oui, ma sœur.

Fatmé.

Hélas, oui!

Zemire.

Nous pensons tout de même,
Ne soyés donc plus malheureux.

Sander.

La pauvre enfant! qu'elle est touchante!
Sa raison, sa bonté, sa tendresse m'enchante.
Je me suis souvenu de toi
(à Fatmé et à Lisbé.)
Pour vous deux, je n'ai pu ... vous en savés la cause.

Fatmé et Lisbé.

Vous êtes trop bon.

Sander, *aux mêmes.*

Plaignés moi
Toi, Zémir, tu n'as demandé qu'une rose;
La voilà.

Zemire.

Vous me ravissés.

Sander.

Oui, qu'elle te soit chere (bis) Elle me coûte assés.

Violons

Viola et Fagotti col b.

Zemire

P.

Rose cheri - - e, aimable fleur, rose che-ri-e viens sur mon cœur. Quelle est fleu ri e! quelle est fleu-rie! voyés ma sœur, voyés ma sœur, Rose ché-ri-e, rose che ri-e,

mez F. P. mez F. P.

adagio

adag.

adag. come prima

viens sur mon cœur rose ché - - rie viens du moins mourir

adag.

sur mon cœur. Rose ché - - ri - e, viens du moins mourir

sur mon cœur mourir sur mon cœur.

Sander.

Vous avés, mes enfans, veillé toute la nuit;
J'ai besoin de repos moi-même.
Venés, embrassés moi. (à part) Ciel! où m'as tu réduit!
(Fatmé et Lisbé se retirent, Zemire reste, observant son pere, qui se jette sur un siége, accablé de douleur.)

SCENE III.

Sander, Ali, Zemire.

Zemire, à part.

Comme il est affligé!

Sander, L'appercevant.

Va t'en.

Zemire.

Non, je vous aime
Plus que ma vie; et je ne puis....

Sander.

Va t'en. Dans l'état où je suis....
Laisse moi.

Zemire.

D'où vous vient cette douleur extrême?

Sander.

Que lui dirai-je? (haut.) va, ce n'est rien.

Zemire.

Ce n'est rien!
Non, votre cœur ne peut se dérober au mien.
Avant que d'avoir l'espérance
Que ce vaisseau vous fut rendu,
Vous étiés consolé de le croire perdu.
Aujourd'hui, quelle différence!
Triste, abattu, découragé;
Mon pere! en quel état vous êtes!
Dites moi vos peines secretes;
Et vous en serés soulagé.
Est-ce à votre pauvre petite,
Qui vous aime si tendrement,
Que ce cœur devroit un moment,
Cacher le trouble qui l'agite?

Sander.

(Elle s'éloigne)
Laisse moi... je l'afflige; il faut la consoler.
Viens, embrasse ton pere avant de t'en aller.

Zemire.

Mon pere!

Sander.

Allons, va-t'en. Va reposer, te dis-je.
(il sort.)

Zemire, à part.

Non, je le suis. Je veus savoir ce qui l'afflige.
Son silence me fait trembler.

SCENE IV.

Ali, seul.

Je crois rêver; je crois être en délire
De ma frayeur je ne suis point remis.
Mon pauvre maître! il a promis;
Et le moyen de s'en dédire?
Voilà pourtant, sans y songer,
Ce que l'on gagne à voyager.

Allegretto

Violons

unis

Alt viola col b.

Fagotti avec la basse.

Basse

P

Plus de voy-

P

-age qui me tente. plus de voyage, je veux mourir vieux,

si je puis je ne serai plus qu'une plante . plus qu'une plante ;

et je prends racine ou je suis je ne serai plus qu'une plante ; et je prends ra-

-cine ou je suis et je prends racine ou je suis .

F

unis

F

viola

Passe encor pour aller sur terre c'est un plaisir quand il fait beau. c'est un plai-

sir c'est un plaisir quand il fait beau. passe encor pour aller sur l'eau quoi que je ne m'y

plaise guere. mais voyager sur les nuages; mais voyager sur les nuages ; et

unis

voir là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, la ter-re

s'enfuir sous ses pas la terre s'enfuir sous ses pas et la degoût[illegible] voyages

unis

la tête tour - - - - - - - - - ne d'y penser la tête tourne d'y penser je ne veux

F

plus je ne veux plus recommencer la tête tourne d'y penser je ne veux plus je ne veux

F

plus recommencer.

SCENE V.

Ali, Zemire.

Zemire.

Ali, mon cher Ali, dis moi ce qu'a mon pere,
Son silence me désespere.
Il mêle à ses embrassemens,
Des soupirs, des gemissemens
Qui remplissent mon cœur des plus vives allarmes.

Ali, a part.

Allons nous-en.

Zemire

Quoi! tu me fuis!

Ali

Ho! moi je ne sais pas resister à des larmes.

Zemire

Cher Ali, prend pitié de l'état où je suis.
Daigne me confier les peines de ton maître,
Je les adoucirai peutêtre;
Je les calmerai si je puis.

Ali, à part.

L'aimable enfant! quel dommage,
D'être mangée à son age!
Il n'en feroit qu'un repas.

Zemire.

Que dis-tu là?

Ali, à part.

Non, je gage
Qu'il ne la mangeroit pas.
Ecoutés. Il est sur que sans votre assistance
Votre malheureux pere est un homme perdu.

Zemire.

Mon pere?

Ali.

Il m'a bien défendu
De vous en faire confidence;
Mais il ne s'agit pas ici de reculer,
Ni de vous rien dissimuler.
Cette nuit dans un bois....

Sander, sans se montrer.

Ali!

Ali.

Je crois l'entendre.
Oui, c'est lui-même. Allés m'attendre.

Zemire.

Ah! tu m'en as trop dit, pour ne pas achever.

Ali.

Allés. Je vais vous retrouver.

SCENE VI.

Sander, Ali.

Sander, à part.

Plus de repos pour moi. Le trouble qui me presse...
(à Ali.)
Tu ne dors pas?

Ali, tristement.

Moi? non.

Sander.

Et ces pauvres enfans?

Ali.

Elles reposent.

Sander.

Leur tendresse
Me fait un mal!.. je te défends,
Encore une fois, de leur dire
Où je vais, ni quel est le malheur qui m'attend.

Ali.

Quoi! vous allés!..

Sander.

Ce soir.

Ali.

Cela presse-t-il tant?

Sander

Une table, je veux écrire.
Laisse moi.

SCENE VII.

Sander, seul.

Je suis si troublé!...
Du poids de ma douleur je me sens accablé.

trav.

Largo non troppo

VV. con sordini

Viola

col b.

Fagotti

Sander, Récitatif (il écrit.)

Largo non troppo.

Basso

come les violons

col b.

colb.

col b.

Je vais faire encore un voy-

violoncelli

col 1.er v.

col 2.e v.

- - - age, bien long peutetre ! . . . ô vous que je laisse au milieu des écueils de votr

col b.

col b.

âge, veille sur vous le ciel! . . jouissés en ce lieu des dou-

plus lent

P PF P

--- cours d'une vie obscure, honnette et sage --- aimés vous, aimés moi.

plus lent

P PF P

F

F

Je vous embrasse Adieu.

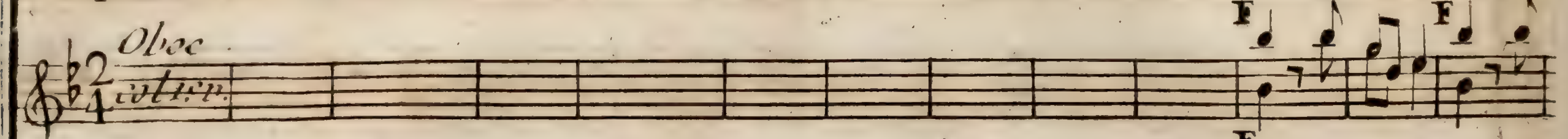
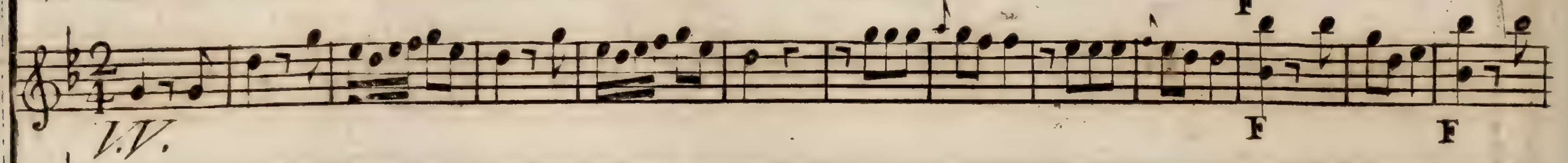
F

Me voilà plus tranquile. Il faut que je depose
Cette lettre en main sure. Ah! mais il repose
Ce soir avant que de partir
Il suffira que je la laisse.
Je suis abbattu de foiblesse;
Et je sens malgré moi, mes yeux s'appesant.
(il sort.)

SCENE VIII.

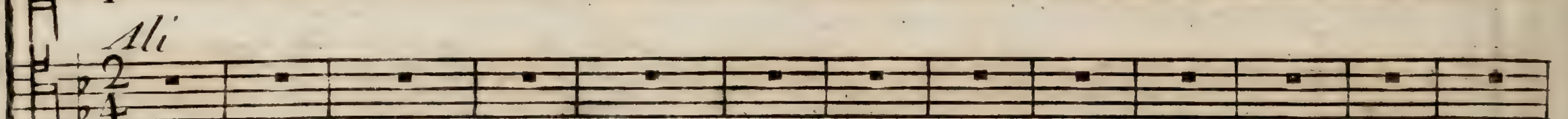
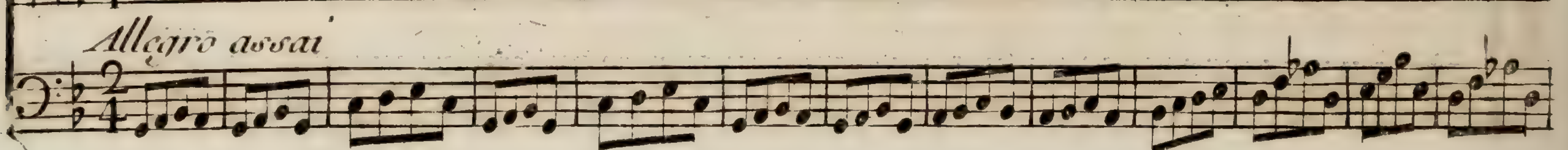
Zemire, Ali

DUO


Corni in c la fa
F
F

Oboe
col ten.
F
F

F
F

V.V.
unis

Viola et Fagotti
col b.

Zemire

Ali

Allegro assai
F


F
col p.

F
P



Je veux le voir, je veux lui


F


F P

unis.

col b.

dire je veux lui dire que c'est à moi de m'offrir au trépas. que

F

unis.

col b.

c'est à moi de m'offrir au trépas.

ah! Zemire par les plus bas. par les plus bas.

P

il vous entend: par les plus bas que j'ai mal fait de vous le dire! voilà, voilà com-

poco F. F P

que pour moi mon

- - me je suis je veux me taire et je ne puis je veux me taire et je ne puis

unis

colb.

poco F. F P

pere ex- pi- - re non je ne le souffrirai pas. non je ne le souf fri rai

il vous entend:

parlés plus bas.

unis

pas. je veux le voir je veux lui dire que c'est à moi que c'est à moi de mêt-

parlés plus bas.

violoncelli

frir au trépas
ah! Zemire parlés plus bas parlés plus bas il veut par-tir sans vous le
tutti.
F P
sans me le dire, il veut partir! non, non, je ne
dire. sans vous le dire. il veut partir, parlés plus bas.
F P

puis consentir non, non, je n'y puis consentir je veux le

par lés plus bas il vous entend par lés plus bas

F P F P

voir ne tardons pas je veux le voir

il nous entend par lés plus bas, vous l'allés voir au désespoir au déses

F P P

P cres F

cres F col 1er v.

cres. F P

P

je veux le voir c'est mon devoir je veux le voir c'est mon devoir je veux le voir je

poir vous l'allés voir au désespoir vous l'allés voir au désespoir.

P en bas pour les contrebasses cres F P

F F F

col 1er v. col 1e col 2e

F P F P F

unis unis

veux le voir; c'est mon devoir je veux le voir c'est mon devoir;

ah! ah! vous l'allés voir au désespoir.

F P F P F

hé bien, sois mon guide toi même. vers

ce palais conduis mes pas, conduis mes pas.

qui moi! vous mener au trépas trahir un père qui vous

cruel ne vois tu pas ne vois tu pas que je le dé ro - - -

aime! non, non, je n'irai pas! je n'irai pas.

unis

F P

beau trépas. cru - el

non, non, non, non je n'irai pas non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas.

F P

F

F

ne vois tu pas, ne vois tu pas, que je le dérobe au trépas

je n'irai pas. je n'irai pas. non, n, n, n, je n'irai

F

P F P F

P F P F P

veux tu le voir périr lui même.

pas je n'irai pas je n'irai pas je n'irai pas je tremble aussi

P F P F P

col rv.

P

unis unis unis

cher A - - li cher A - - li mon pe - - re re pose c'est lome

pour moi même

col rv. col rv.

ment conduis mes pas de son mal heur je suis la

non, n, n, n, n, n, n, je n'ai garde et pour

F

F P

unis.

doux

cause. je dois le sauver du trépas. il nous entend, par-

cause. non, n, non, n, je n'irai pas.

F P

F F

F F P

unis unis

-lons plus bas. tu n'as jamais aimé ton maître.

non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas. je l'aime p.

F F P

unis

si tu l'aimes fais le connoitre le tems nous presse, viens . . vien

. . las il le sait bien . non je n'entends

unis

vien , à tes ge noux que j'embrasse .

rien. je n'entends rien . ah de grace

Fagotti

al ♭.

Fagotti

a mes pleurs il faut te rendre.

levés vous a de grace a de grace ma

P

foi--bles--se va me prendre. je m'at--ten--dris; je suis ren--du

cres.

cres.

unis

si nous tardons il est per du. si nous tar dons il est per du. vien.

je m'attendris, je suis ren du. je suis rendu, je m'attendris, je

contre b. cres.

col 1e v.

col 2e v.

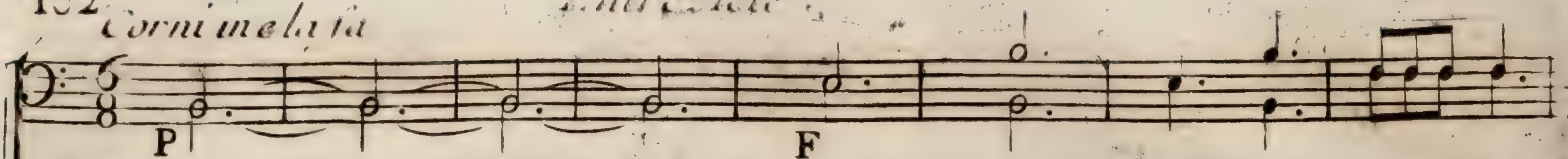
unis

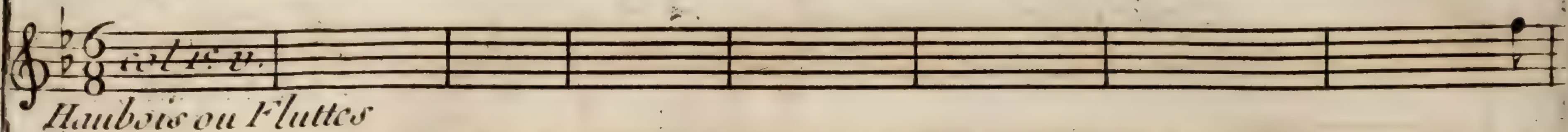
vien. si nous tar dons il est per du. si nous tar dons, il est per-

m'attendris je m'atten dris je suis rendu. je m'atten-dris je suis ren-

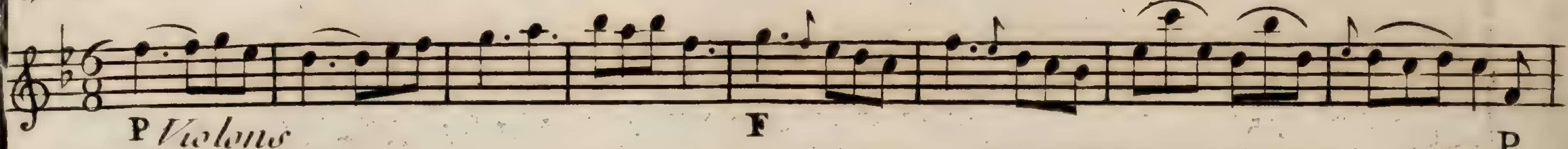
du si nous tar dons, il est per du.

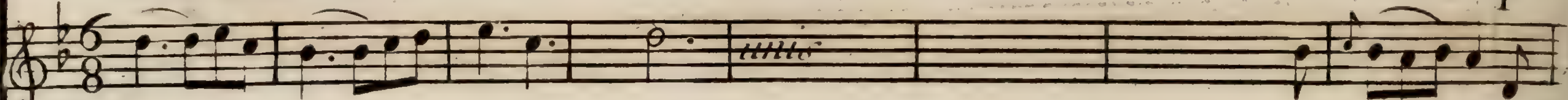
. . du je mattendris; je suis rendu.

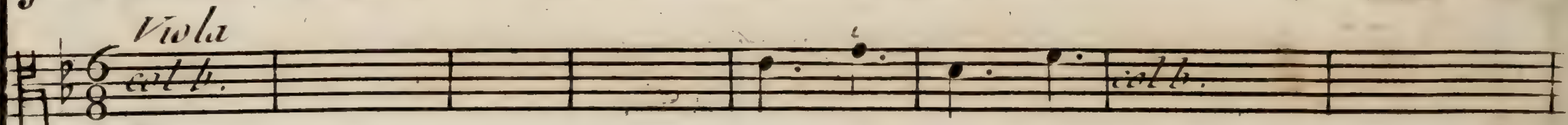

Corni in e la fa
P
F

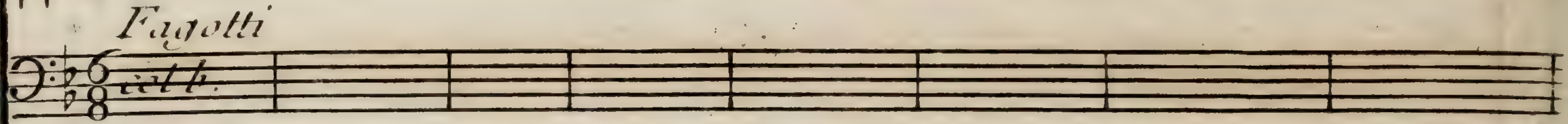

col 1.r v.

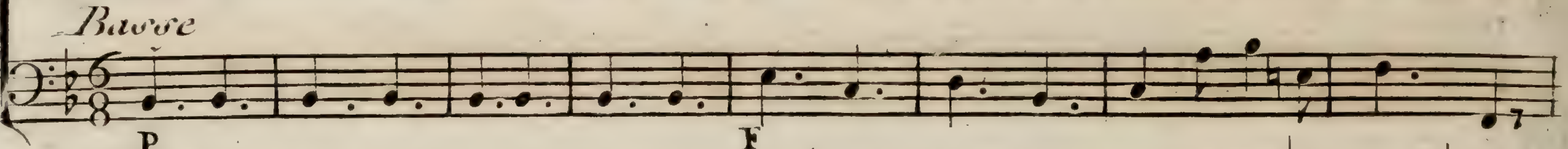

Hautbois ou Fluttes
col 2.e v.

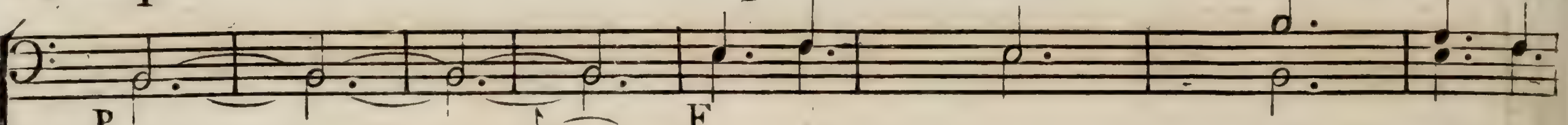

P
F

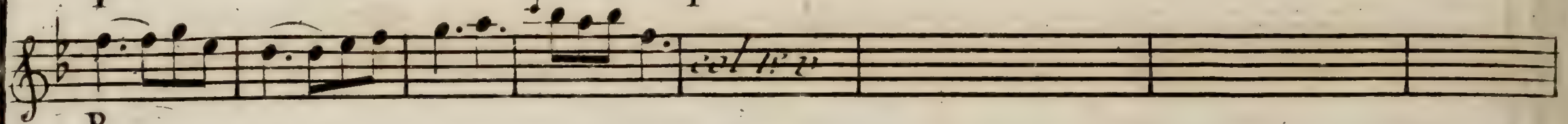

Violons
P
unis

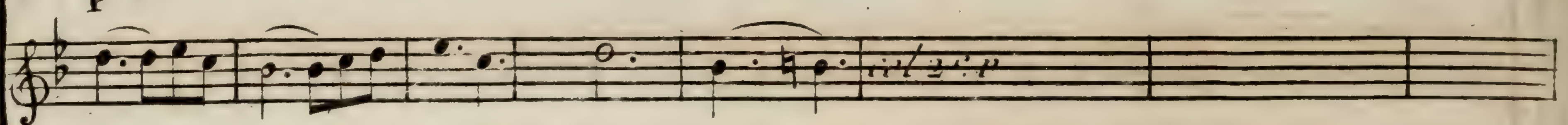

Viola
col b.
col b.

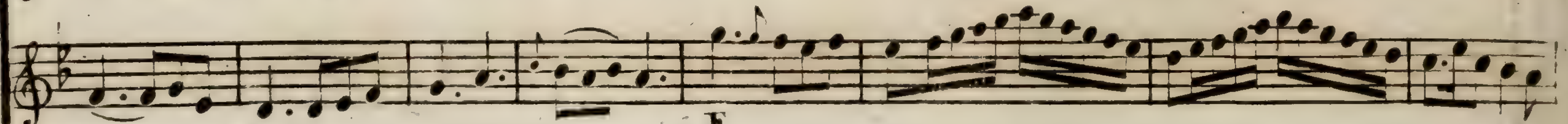

Fagotti
col b.

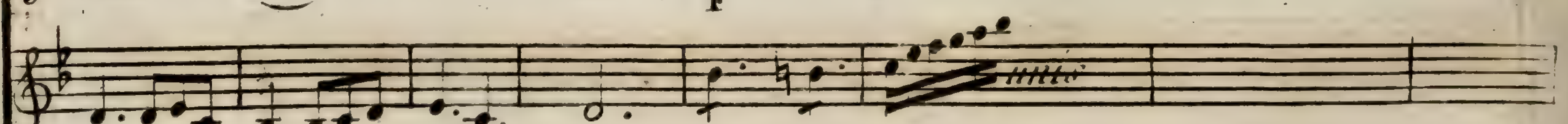

Basse
P
F

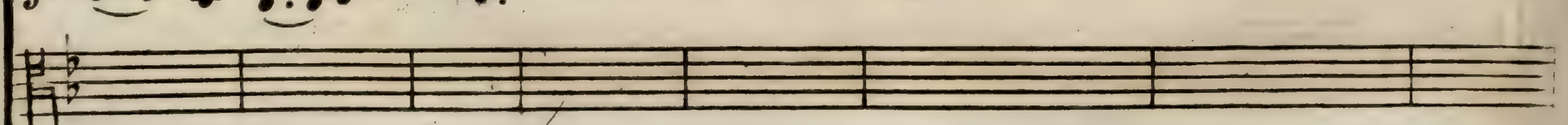

P
F

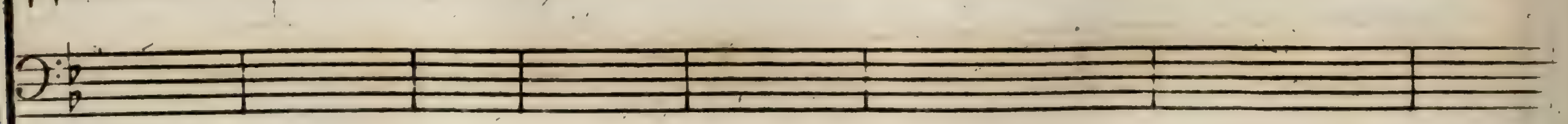

P
col 1.r v

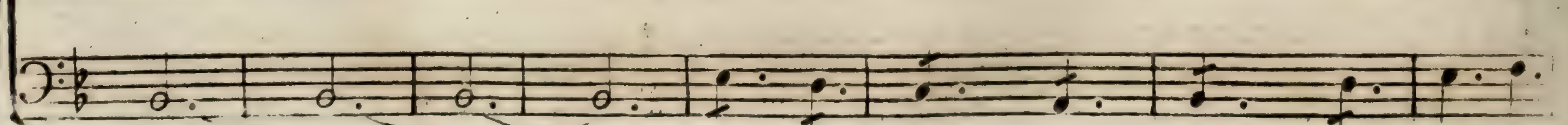

col 2.e v


F


unis






P



P

F

unis

p.

P

P

unis

P

P

P

F

col v.

F

unis

col b.

F

F

col v.

unis

P F

col b.

P F

ACTE III.E

SCENE I.ERE

Azor, seul.

Cruelle Fée, abrége ou ma vie, ou ma peine.
Tu m'avois donné la beauté:
De ce don je fus trop flaté;
Mais hélas! est-ce un crime à mériter ta haine?
Qu'éxige de moi ta rigueur?
Sous ces traits tu veux que l'on m'aime,
Et le charme est détruit, si, malgré ma laideur,
Je puis toucher un jeune cœur;
Mais peus tu l'espérer toi même?
Pour commander aux élémens,
Tu m'as bien donné ta puissance;
Mais les cœurs ne sont pas sous ton obéissance:
L'amour est au dessus de tes enchantemens.

Flauti
Corni in e la fa
V.V.
unis
Viola
col b.
Azor
Larghetto
F.

col 1°

unis

P. F. F. P. F. F.

P.

unis

coll.

Ah quel tour

P. F. P. F. P. F. P. F.

P.

P.

F.

- - -ment d'être sen-si- -ble, d'a-voir un cœur un cœur fait pour l'amour,

unis.

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour !

F. P. F. P. F. P.

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour de se

F.

F. F.

F. F. I.

F. P. F. F.P. F.P.

voir aimer à son tour. Je porte avec moi l'épou-

F. P. F. F.P. F.P.

F. I.

F. F.

F.P. F. P. F.

unis

- - - vante; et je n'inspire que les frai-

F.P.

F. F. F. F.

P. F. P.

P.

et je n'inspire que l'ef-froi, que l'ef-froi, que l'ef-froi. La beau-té ti-

P. F. P.

F. F. cres

unis

F. F.

cres

F. F. P.

P. unis

col b.

-mide et trem-blante s'a-larme s'a-larme et s'enfuit devant moi. s'a-

F. F. P. cres

- - larme s'allarme et s'en fuit devant moi. s'en fuit devant moi ah! quel tour-

- - ment d'être sen-si ble d'avoir un cœur un cœur fait pour l'amour

F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

sans que ja mais il soit pos-si-ble de se voir ai-mer à son

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F.

F. P.

F. F.

F. P. F. P. F.

unis

col b.

tour de se voir de se voir ai-mer à son tour.

F. P. F. P. F.

Ce bon pere, à qui je commande
De me livrer sa fille, aura t'il la rigueur
De m'obéïr? pour moi c'est un nouveau malheur,
S'il fait ce que je lui demande.
J'aimerai; mais puis-je à mon tour
Me faire aimer par la contrainte?
La haine obéit à la crainte;
L'amour n'obéit qu'à l'amour.
Que vois-je? une jeune personne
Qui s'avance vers ce palais.

(vivement.)

Je reconnois son guide; oui, c'est lui. Si j'allois
Au-devant d'elle? non... je brulle et je frissonne.
Cachons nous; tachons de savoir,
A quels plaisirs elle est sensible;
Et que son cœur, s'il est possible,
Se rassure, avant de me voir.

(Il sort.)

SCENE II.

Ali, Zemire.

Ali.

Vous voilà; je me sauve: adieu.

Zemire.

Quoi!

Ali, trouvant les portes fermées.

Misérable!
C'est fait de moi, tout est fermé.

Zemire

Ali, je te vois alarmé!

Ali, à haute voix.

Allons, rendons nous favorable
L'hôte charmant qui nous reçoit.
Avec plaisir chés lui sans doute il me revoit,
Puisqu'il a la bonté de vouloir que j'y reste.

(bas.)

Pourquoi suis-je venu? complaisance funeste.

Zemire

Il est donc bien hideux? bien effroyable?

Ali, à haute voix.

Non!

Zemire

Tu me l'as dit.

Ali, de même.

Moi? dieu m'en garde!
On le croiroit d'abord; mais plus on le regarde
Il a l'air noble; il est bien fait, dans sa façon.
Je n'ai pas trop vu son visage;
Mais il est jeune, il est galant:
On a toujours assés de quoi plaire à son âge.
Du reste, il est riche, opulent;
Il aime le bon vin: c'est d'un heureux présage,
Car toujours un buveur a le cœur excellent.
Courage! allons, mademoiselle,
Vous l'apprivoiserés: vous êtes jeune et belle.
Tenés vous droite en le voyant,
Faites lui bien la révérence,
Et de le trouver effrayant
Gardés-vous d'avoir l'apparence:
Cela ne seroit pas honnête. Il vous dira
Que sais-je? ce qu'il lui plaira.
Répondés lui d'un air... là... d'un ton qui le touche
(bas) Car il est tant soit peu farouche.
Mais sur-tout soyés mon appui;
Et de me dévorer s'il avoit quelque envie,
Dites lui que j'aime la vie;
Et faites bien valoir ce que j'ai fait pour lui.

Zemire.

Sera-t-il longtems invisible?

Ali.

Ho! non.

Zemire.

Dans son Palais tout semble si paisible.

Vois ces livres, ce clavecin.

Ali.

Oui, de galanterie avec vous il se pique.

Zemire.

On diroit qu'il a sçu que j'aime la musique,

Et qu'il veut m'amuser.

Ali

Vraiment c'est son dessein.

Zemire

Que vois je? Ali, tiens tu sais lire;

Vois: Apartement de Zemire. *

C'est donc là qu'il veut me loger?

Ouvre.

Ali avec frayeur.

Moi! c'est chés vous, Madame: ouvrés vous même.

Zemire, elle ouvre.

Quel éclat, cher Ali! quelle richesse extrême!

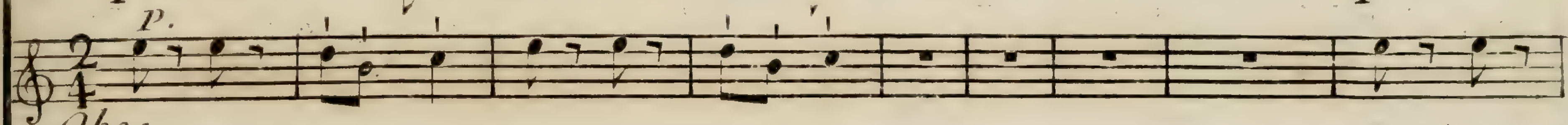
Ali

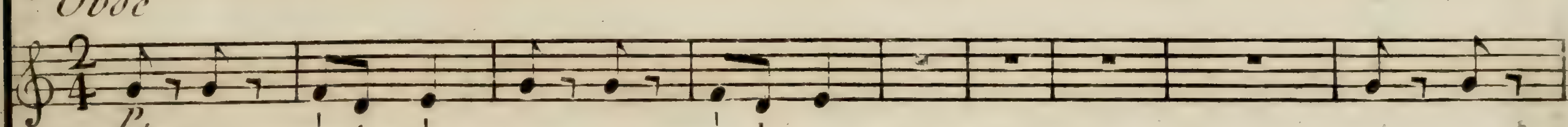
Il ne veut pas vous egorger

---

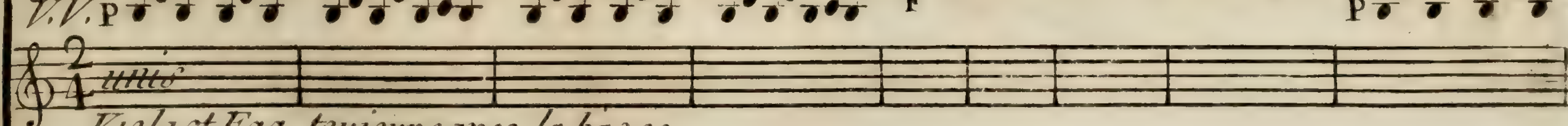
* Ces mots sont ecris sur une porte.

















F

Raw

F

P

P

F

sure mon pe re; dis lui qu'on n'a pas re solu mon tré pas.

oui

F

P

mais comment faire ? on arrête mes pas ne le voyés vous

P

col 1.er v.

col 2.e v.

F P F P

con..o le mon pere dis-lui que j'es-pe--re dis lui que jes pe re me

pas ?

F P F P

F

P poco F F

col 1.er v.

col 2.d v.

poco f. f.

unis

reveir dans ses bras. dis lui dis lui qu'on n'a pas resolu mon tré

j'avois bien af - - - sai - - - re de tomber dans ces

poco F F

col 1.er v.

P

unis unis

P

pas.

lies.

F

col. 1. v.

F

P

Dansnotrehumble azi - - - le, j'étois si tran-

F P

solo

poco f. P.

F

P

unis

si dans son a - - zi - - le je le sais tranquile je

- - quile! j'é tois sans effroi.

poco f. p.

F P

col 1°

col 2°

F P F P F P F P

suis sans effroi je dis en moi me--me je dis en moi me--me il respire il

mais mais celui qui vous ai me ne peut il de me---me celui qui vous

F P F P F P F P

F

col 1° v

col 2° v

F

mai-me il respire il mai me c'est as sés pour moi c'est as sés pour

ai me ne peut il de me--me vous ai--mer sans moi vous aimer sans

F

P

unis

moi ras-su--re mon

moi que veut-il que veut il de moi ne peut il vous aimer sans moi

P

P

pe--re; dis lui qu'on n'a pas re-so-lu mon trépas qu'il ou-

poco f. P

blie hé- -las ! la pauvre captive la pau- -vre cap ti- - - -ve ne s'en plaindra

pourvu que je vive

poco f. P

F F P

col 1.º P col 1.º

col 2.º col 2.º

F P F P P

pas rassure mon pere ; dis lui dis lui dis lui

e ciel pour vous plaire j'avois bien assez faire .

F P F P F P P

tenu — poco F — F — P — F

tenu

dis lui dis lui quón n'a pas resolu mon tré--pas. dis

pourvu que je vi---ve. je ne-m'en plains pas mais comment

tenu

poco F — F — P — F

F F F F

P F P F P

unis

lui dis lui dis lui quón n'a pas ré-so-lu

faire comment faire comment faire on retient mes pas nè le voy--

F P F F P P

F F F

viola

mon tre- - -pas. dis lui dis lui dis lui

- - és vous pas eh! coment faire comment faire comment faire onre

F

col 1.º v.

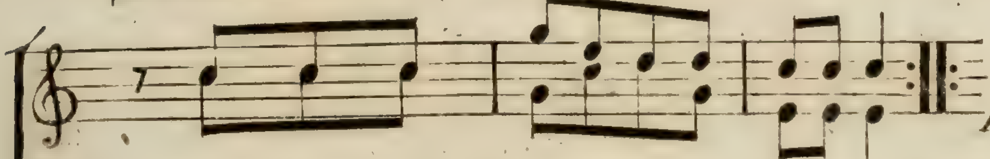
col 1.º v.

unis

col b.

quon n'a pas resolu mon tré- - -pas.

tient mes pas ne le voyés vous pas.







Azor sans se montrer.

Esclave, eloigne toi. Laisse la dans ces lieux.

(Les portes s'ouvrent.)

Ali, en s'enfuyant.

Ah! je ne demande pas mieux.

SCENE III.E

Zemire, seule

Me voila seule... allons Il va venir. Qu'il vienne
Le cœur me bat... he bien? quelle peur est la mienne
Mon pere n'est plus en danger:
Je ne crains plus que pour moi même.
Le ciel protegera l'innocence qu'il aime.
J'ai rempli mon devoir; et mon sort peut changer



SCENE IV.

Corni in e la mi Entrée des Genies qui rendent homage a Zemire.

F F F F F
col 1.o p.
FP
F
col 2.o p.
unis
F P P F P F
F P F F
F
F FF F F
col 1.o
FP
col 2.o
FP FP PP cres. F FF F F
unis unis
col b.
F PP cres. F FF F F

P

F

P cres

col b.

P

Fag.

P

col b.

P

cres

poco F.

F.

col v. p.

unis

poco F

F

unis

poco F

F

Zemire.
= Mais quelle cour brillante autour de moi s'empresse?
= Est-ce à moi que cela s'adresse?
= Sur ce trône de fleurs voudroit-on m'élever?
= En verité je crois rêver.

(la Danse continue)

col pr. v.

col 2e.

col b.

col b.

col pr. v.

unis

col 2e.

unis

col b.

P

P

V.V. P Pantomime.

unis

Viola

col b.

Andante sostenuto

Basses Pizicato

Fin F P F P F P F P

unis

Fin

col b.

Fin con arco

F F P F P F P

F P F P cres F

da capo

unis

F

da capo

F P F P cres F

unis.

V.V. P Passe-pied les notes d'en haut pour la flute trav.

unis

Viola

Bassons col B.

Basse.

P

F

F

col b.

F

unis

Bassons

col b

col b. Bas. col b.

SCENE V.

Zemire, Azor.

Zemire,

(Tombant évanouie dans les bras des Fées.)

O ciel!

Azor.

De ma laideur effet inévitable!
Zemire! ah! revenés de ce mortel effroi.
Je parois à vos yeux un monstre épouvantable;
D'un pouvoir ennemi telle est l'injuste loi;
Mais hélas! sous ces traits, s'il vous étoit possible
De lire dans mon cœur! il est tendre et sensible.
Ne me regardés pas, Zemire; écoutés-moi.
(Il fait signe aux Genies et aux Fées de s'éloigner.)

Zemire.

Tous mes sens sont glacés, à peine je respire.

Azor, à ses genoux.

Et quelle frayeur vous inspire
Le déplorable Azor, tremblant à vos genoux?

Zemire, le regarde.

Ah!.. Je me meurs. Eloignés-vous,
Si vous ne voulés que j'expire.

Azor, se relève.

Vivés. C'est à moi d'expirer,
Si vous refusés de m'entendre.

Zemire.

(à part.)
Comme il a l'air craintif! quelle voix douce et tendre!
(d'un air timide.)
N'allés vous pas me dévorer?

Azor.

Qui? moi! je veux passer ma vie,
A vous plaire, à vous adorer.
De vous faire aucun mal je n'eus jamais l'envie

Zemire, se lève.

Je commence à me rassurer.

col V. V.

Flutes trav

col V. V.

Larghetto

V. Violons. consordini

col l. b.

Viola Fagotti col b.

Azor

P.

unis

unis

Du moment qu'on aime, l'on devient si doux! et je suis moi-

unis.

même et je suis moi me--me plus tremblant que vous et je suis moi mê me

col 1.er v.

col 2.e v.

col 1.er v.

FP FP FP FP FP FP F

solo

Fin

plus tremblant que vous.

He quoi! vous crai

P

F

tutti solo

F F F

tutti

F

tutti

F

col b.

3

---nes l'escla ve ti mi de sur qui vous regnés ! n'ayés plus de peur : la

tutti

P sans contre B.

col 1.º

col 2.º

tutti

P

da capo

haine homi ci de la haine homi ci de est loin de mon cœur . Du moment

tutti

Zemire, *a part.*

Je ne puis revenir de mon étonnement.
Quelle figure horrible! et quel charmant langage!
Non, cette voix là surement
N'annonce pas un cœur sauvage;
Et sa laideur sans doute est un enchantement.

Azor.

Je suis donc bien épouvantable!

Zemire.

Mais... vous n'êtes pas beau.

Azor.

Vous me haïssés?

Zemire.

Non:
Quand on n'est pas méchant, on n'est point haïssable.

Azor.

Et si j'ai sous ces traits un cœur sensible et bon?

Zemire.

Je vous plaindrai.

Azor.

Zemire, il est trop veritable.
Plaignés-moi: l'on ne peut avoir,
Sous des traits plus hideux, un naturel plus tendre.

Zemire

Helas! j'oublie à vous entendre,
La peur que j'avois à vous voir.

Azor

Oui, Zemire, vous êtes reine
De ce palais, et de mon cœur.
Parlés, commandés en vainqueur.
Ici tout reconnoit votre loi souveraine.
Ici mille innocens plaisirs
Charmeront votre solitude.
Vous avés des talens, et vous aimés l'étude;
Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs.
Les beaux arts, la riche nature,
Des jardins émaillés des plus vives couleurs,
Les oiseaux, les fleurs.

Zemire

Ah! les fleurs!

Azor

Vous en aimerés la culture.
Si quelquefois, par grace, à vos amusemens,
Vous daignés consentir que l'amitié se joigne,
Vous lui ferés passer de bien heureux momens.
Si vous voulés qu'elle s'éloigne,
Je m'en refuserai les tendres mouvemens.

Zemire

Mais mon pere? mes sœurs?

Azor, *vivement*

Je suis riche; et j'espere,
A force de bienfaits, consoler votre pere.
Qu'il forme des souhaits, je les accomplirai:
Je dotterai vos sœurs, je les établirai:
Ils ont perdu leurs biens; je les en dédommage:
Et ceux dont je les comblerai,
Seront encore un foible hommage,
Trop peu digne de celle à qui je le rendrai.

Zemire.

Mais... vous m'attendrissés on ne peut davantage.

Azor.

Ah Zemire!

Zemire.

A vous voir j'accoutume mes yeux.

Azor.

J'ai bien commencé donc à vous plaire en ces lieux.
Vous chantés, je le sais, vous chantés à merveille.
En parlant votre voix touche, émeut tous mes sens,
Ah! quel charme pour mon oreille,
D'entendre éclater vos accens!

Zemire

Si vous desirés que je chante,
Je chanterai.

Azor.

Quelle bonté touchante!

Corni in D. la Re

2.d Cors ad libitum

solo

Flauto solo

V.V.

unis

Viola

coll b.

Zemire

Allegro moderato

Basse.

P

colt. v

F

P

F

solo Violoncel.

tutti

col I.er V.

unis

F

unis.

col b.

F

P

P

La Fauvet-te a-vec ses petits se croit l'a

P

F P

reine du boccage se croit la rei-ne du boccage de leur re- - -veil

F P

F

alt.v.

alt.v.

F

P.

unis

par son ramage, tous les echos sont a- - ver- - - -

F P

-tis de leur reveil par son ra-ma- -

unis

- -ge de leur re- -veil par

F

F

F

unis

col b.

son ra mage tous les e--chos sont a ver tis, tous les echos sont

col 1.er v.

col 1.er v.

unis

col b.

aver tis .

Andantino

Sanaissan - - - le fa - - -

-mille autour d'elle sautille voltige et prend l'essor; rassemblés sous son

coll.

ai-le de leur amour pour elle, elle jou--it en---cor. mais par mal--

unis

heur vient l'oiseleur qui lui ravit son esperance. la pauvre me re!elle ne

colb.

pense elle ne pense qu'à son malheur, tout retentit de sa dou--leur.

F F F

tout retentit de sa dou leur de sa douleur.

F

P

col b.

La Fauvette a- -vec ses petits se croit la reine du boc- -

P F P F

F P

cage se croit la reine du boccage : de leur re- -veil, par son ra- - mage,

F P F

P

tous les echos sont aver tis de leur reveil par son ra-

P

ma-

unis

-ge de leur re-veil par

P

P

P

unis

unis.

son ramage tous les echos sont aver tis, tous les echos tous les echos

Azor.

Vos chants pour moi sont une plainte.
Hélas! je ne puis réussir
A calmer les regrets dont votre ame est atteinte:
Ne puis-je au moins les adoucir?

Zemire.

Vous le pouvés.

Azor.

Comment? parlés: que faut-il faire?

Zemire.

Me laisser voir encore et mes sœurs et mon pere.

Azor.

Autant que je le puis je vais vous obéir;
Et vous m'en punirés peut-être.
Dans un Tableau magique ils vont ici paroître;
Mais si vous approchés, tout va s'évanouir.

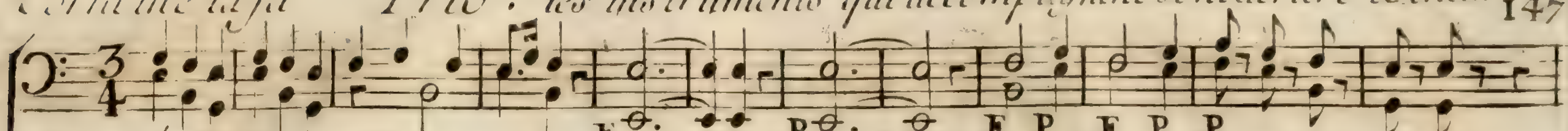
SCENE VI.

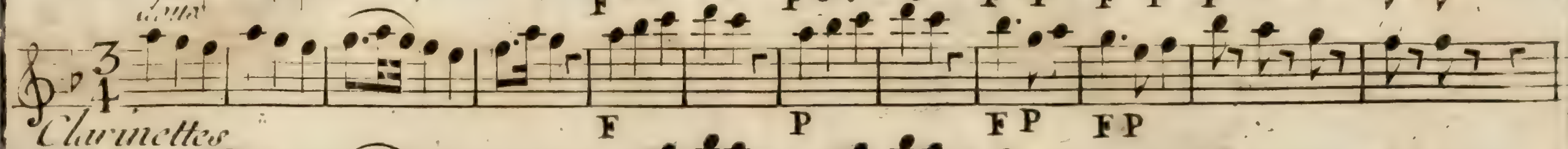
Azor, Zemire, sur le Théâtre. Sander, Fatmé, Lisbé, dans le Tableau.

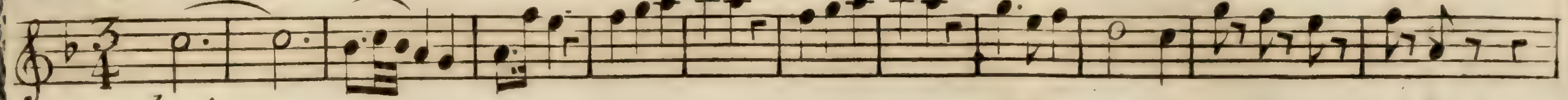
Zemire.

Ah, mon pere! ah, mes sœurs! . . .

(l'on dit la ritournelle du Trio suivant, ensuite Zemire continue.)

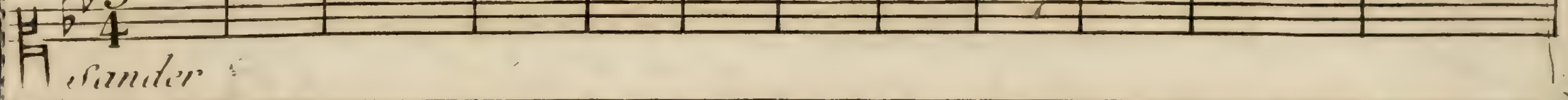






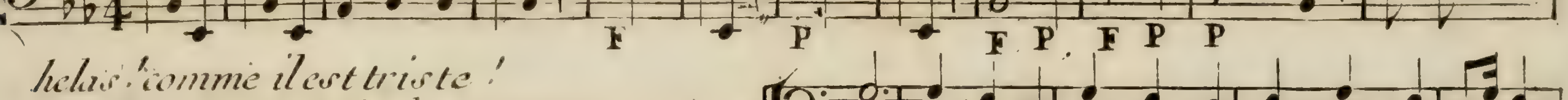










helas! comme il est triste!
Il pleure. Sa douleur resiste
Au soin que leur amour prend de le consoler.
Il me cherche des yeux. Il semble me parler
Ses bras vers moi semblent s'étendre.
Ah! si je pouvois y voler!
Si du moins il pouvoit m'entendre!

Azor.

Cela n'est pas possible.

Zemire.

Et moi, ne puis-je pas
L'entendre lui même?

Azor.

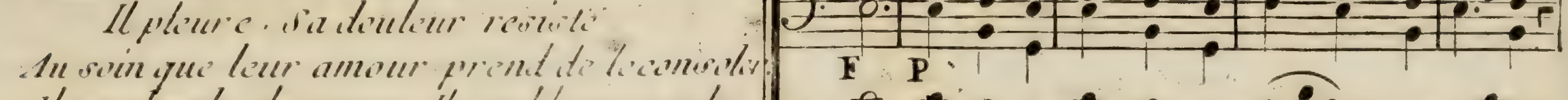
Ah, Zemire!
Que me demandés vous?

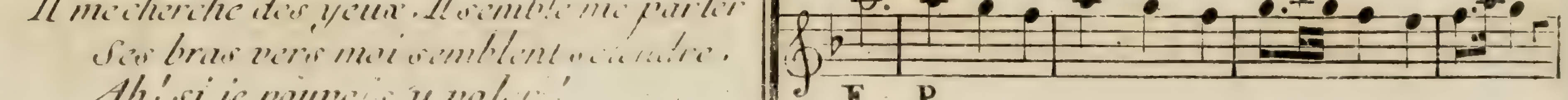
Zemire.

A ce que je desire
Vous vous refusés.

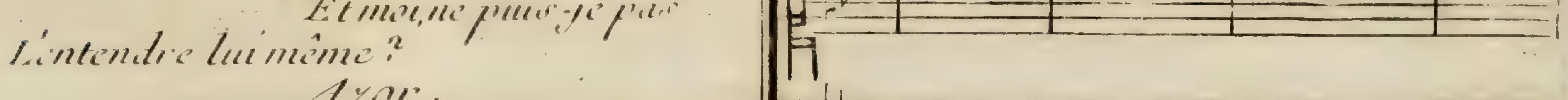
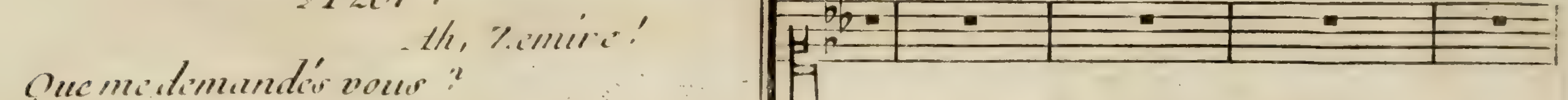
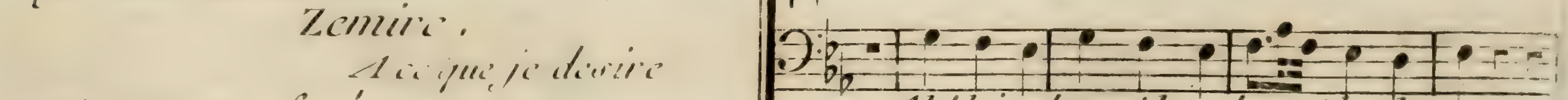
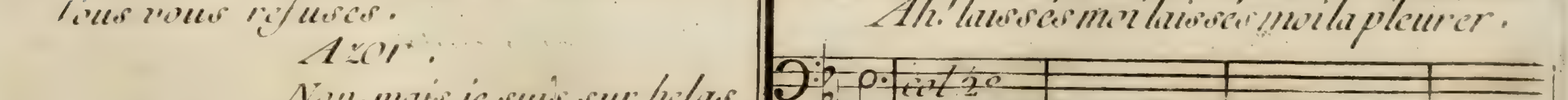
Azor.

Non. mais je suis sur, helas,
Qu'en vous obéissant je me trahis moi même.
Leurs plaintes vont me rendre odieux je le vois;
Mais vous le voulés: je vous aime;
Vous allés entendre leur voix.

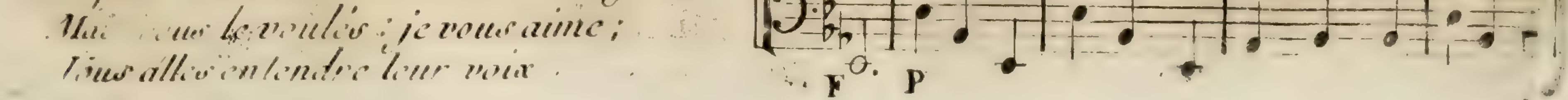


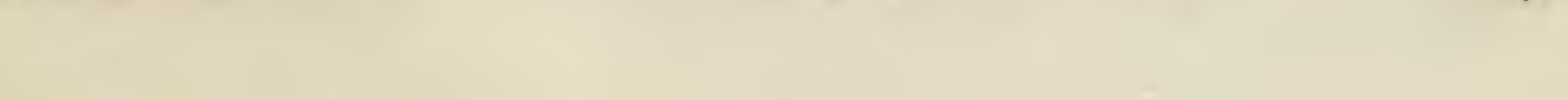
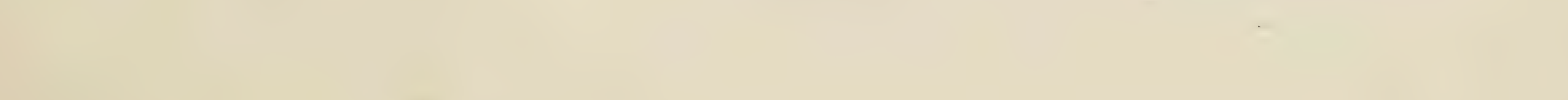
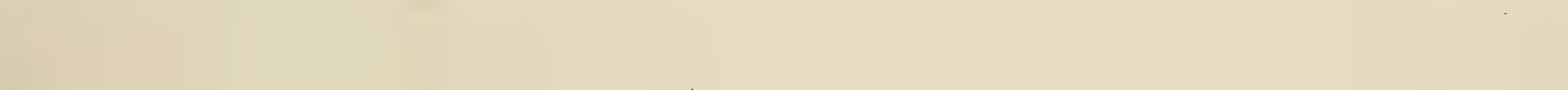








F
P
F
P
F
F
helas mon pere cessés de la pleurer
ce sera moi ce sera
ce sera moi ce sera
a mes regrets laissés moi me livrer qui m'aimera jamais comme elle ?
F
F
P
F
P solo
P
F
P
F
moi.
ce sera moi ce sera moi.
moi.
qui me rendra ce tendre zele ?
non, laissés moi laissés
F
F

poco F

F

F P

helas! mon pere cessés de la pleurer. nous vous ai-

moi la pleurer a mes regrets laissés moi me livrer.

F

F

F P

F P

F

-mons

croyés la voir.

je le sais bien. oui je la vois je crois l'en-

unis

F P

solo

cres · F · P

cres · P · F · P

cres · P

re - - - -

re - - - -

- - - tendre qui m'appelle. Ah ma Zemi - - - re - sans toi j'expire re - vien,

cres · colla 2e. · F · P

cres · P · F

F · P · cres · cres · smorz. · P

F · P · cres · cres · smorz. · P

ils leur tendent tous trois les bras.

P deriere la toille

- vien! re - - - vien revien. Zemire se précipitant vers le tableau dit, re - - vien.

vien! re vien revien. ah mon Pere! re vien.

le tableau disparoit

re - vien ah! revien revien

F · P · cres · smorzando · P

F · P · cres. · cres · P

SCENE VII.

Zemire, Azor.

Zemire, à Azor.

Ah, cruel!

Azor.

Je vous l'avois prédit:
Vous même avés détruit le charme.

Zemire.

L'Etat de mon pere m'alarme.
Laissés moi l'aller voir.

Azor.

Qu'ai-je fait!

Zemire.

Il languit,
Il s'afflige, il se désespere.
Ah! laissés-vous toucher par les larmes d'un pere.

Azor.

Non, cessés, Zemire, cessés.
Je vous aime, et je meurs si vous m'êtes ravie.

Zemire.

Pour rassurer mon pere et lui rendre la vie,
Un heure, un moment, c'est assés.

Azor.

Ah! quel est sur moi votre empire!
Allés, allés le voir, ce pere tant aimé:
Rassurés son cœur alarmé:
Dites-lui que pour vous, que par vous je respire;
Que je vous suis soumis, que vous m'avés charmé,
Mais Zemire, je vous conjure
De revenir.

Zemire.

Je vous le jure.

Azor.

Regardés le Soleil près d'achever son tour.
Si je le vois coucher avant votre retour,
Dès ce moment je désespere,
Je finis mon malheureux sort;
Et vous dirés à votre pere:
» Il n'est plus; j'ai causé sa mort. »

Zemire.

Moi! causer votre mort! j'en serois bien fachée!
Non, vous avés tant de bonté,
Et mon âme en est si touchée,
(à part.)
Que pour vous... Ah! le sort lui devoit la beauté.

Azor.

Il dépendra de vous d'en reparer l'injure.
Je vous remets ma vie et ma félicité.
Allés. Si vous êtes parjure,
Je ne punirai point votre infidélité.
Cet anneau vous rend libre. En le portant, Zemire,
Vous n'êtes plus en mon pouvoir;
Et je vous le confie.

Zemire.

O bonté que j'admire.

Azor.

Mais si vous voulés me revoir,
Quittés-le; et dans l'instant vous me serés rendue.

Zemire.

Cette confiance m'est due;
Et j'en mériterai ce gage, en le quittant.

Azor.

Adieu. N'oubliés pas celui qui vous attend..

(Le Théâtre change et représente la Maison de Sander.)

FIN DU TROISIEME ACTE.

Corni in C.

Entre-Acte.

Oboe

Violino 1.º e 2.º

Basso, viola et Fagotti.

P P P P P F F P P

arco

F F F F

Fin

col 1.º

col 2.º

Fin

P P F P F

P P F F P

da capo

ACTE IV.

SCENE I.ERE

Sander, Ali.

Sander assis, et appuyé tristement sur une table.

Quel malheur est le mien!

Ali effrayé.

Ah Monsieur

Sander.

Qu'est-ce encore?

Ali.

Dans l'air . . .

Sander.

Hebien, dans l'air?

Ali.

J'ai vu . . .

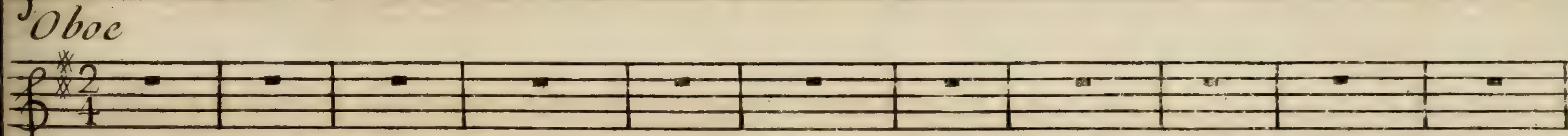
Sander.

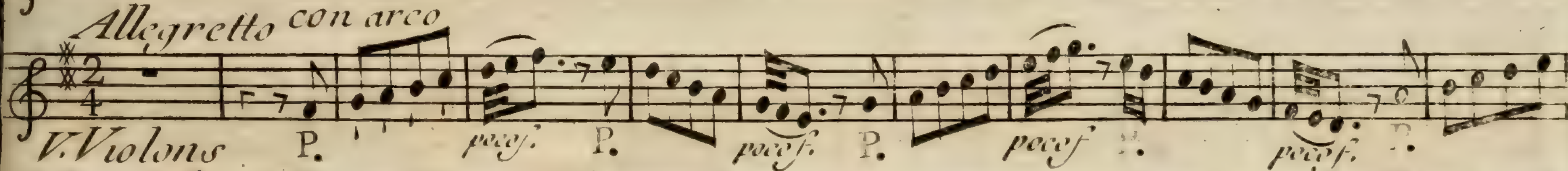
Quoi?

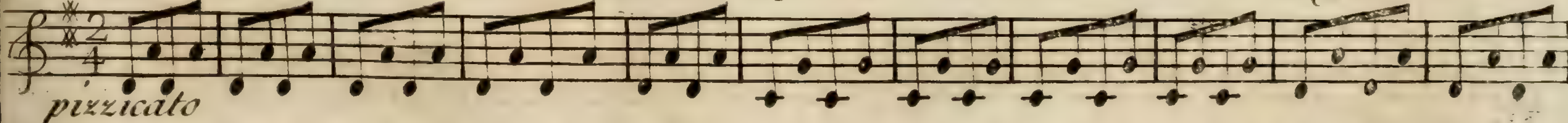
Ali.

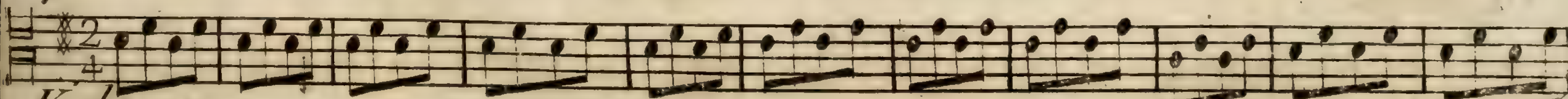
Je l'ignore.

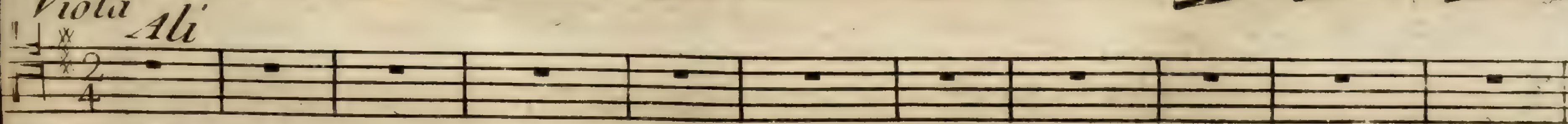


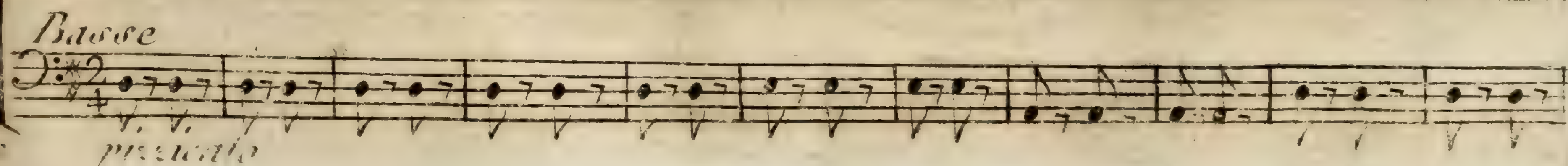













poco f. P. F.

col b.

arco

F.

pizzicato

pizzicato

Jen suis encor tremblant c'est come un char volant c'est come un char volant ou

pizzicato

cres

unis.

arco

col b.

arco

bien cest un nu age non, non, // // // // // // // // cest com̃e un char bru-

F. F. P.

unis

cres. F. P.

lant volant sur un nu age je lai bien vu jen suis transi jai

cres

arco F. P.

peur qu'il ne descende i--ci je l'ai bien vu; j'ai peur j'ai peur qu'il

F.

F.

F.

ne des---cen--de i--ci j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende ici j'ai peur j'ai

F.

F.

F. P.

F.

unis.

peur qu'il ne descende i-ci a l'équi pa ge sont atte lés

P.

P.

F. P.

deux beaux ser- - -pents ai- - -lés de leurs gueules bé- - -

F. P.

poco f F. F. F. F. F. F. F.

poco f F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

. . . an - - - tes n'ai je pas vu les dents leurs prunel - - les brulantes sont deux char

poco f F. F. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. F. F

F. P. F. P.

F. P. pizzicat.

. . . bons ar dents sont deux charbons ar dents sont deux charbons ar - - dents,

F. P. F. pizzicat.

J'en suis encor tremblant c'est cōme un char volant ou bien c'est un nu

cres

arco

...age oui oui c'est un nuage non non non non non non non non non non c'est cōme un char bru

F. F. F. P. unis

- - lant volant sur un nuage, je l'ai bien vu j'en suis transi j'ai peur qu'il

F. P.

F.

ne descende i-ci j'ai peur, j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende i-ci

F.

F. F. F. F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

j'en suis encor tremblant c'est come un char vo--lant non, non,

F. P. F. P. F. P.

F. F.

non, non, non, non, c'est comme un char brulant oui c'est un char brulant ou bien

P.

P.

c'est un nu a ge oui c'est un nu-a-ge c'est nu nu - - - a - - - ge ou bien peut

P.

F. P.

etre ce n'est rien quand on a peur on n'y voit pas si bien ou bien peut

F.

F. P. F. P. F. P. F. F. unis.

etre ce n'est rien quand on a peur on n'y voit pas si bien on

F. F. F. P. F.

n'y voit pas si bien on n'y voit pas si bien.

Sander.

Et que me fait, à moi, ce char, ou ce nuage?

Ali.

Ho! rien. Mais c'est encor là
Quelqu'un de ces Messieurs là,
Qui pour son plaisir voyage.

SCENE II.

Zemire, Fatmé, Lisbé, Sander, Ali.

Fatmé, Lisbé *avec transport*

Voilà ma sœur.

Zemire.

Mon pere!

Sander.

Ah! ma fille, est-ce toi?
Est-ce bien toi que je revoi?

Zemire.

C'est Azor, c'est lui qui m'envoye.
Il permet que je vous revoie:
Il n'a pu me le refuser.
Je n'ai qu'un moment; je l'emploie,
Mon pere, à vous désabuser.
Cessés de gémir et de craindre:
Avec lui je suis moins à plaindre,
Oui, bien moins que vous ne croyés.
Il a pour moi, vous le voyés,
Les soins les plus touchants, l'amitié la plus tendre.
Il se prive de moi: c'est un pénible effort!
Et je sens tous les maux qu'il éprouve à m'attendre.

Sander.

Quoi!

Zemire.

Si je différois, je causerois sa mort.
Ne vous affligés plus, mon pere, sur mon sort.
Je suis heureuse Adieu.

Sander, *vivement.*

Ciel! que viens-je d'entendre!
Ma fille! tu veux me quitter!

Zemire.

J'ai promis, il m'attend, et je dois m'acquitter.

Sander.

Cruelle enfant! tu veux abandonner ton pere!
Tu ne sais pas les maux que tu m'as fait souffrir.

Zemire.

Pour vous sauver j'ai dû m'offrir;
Mais au lieu d'un maître sévère,
Je trouve un ami généreux.
Non, il n'est pas méchant, il n'est que malheureux.

Sander.

Tu le plains!

Zemire.

Hélas! il me semble
Qu'il n'étoit pas né ce qu'il est.
Tenés, quand nous sommes ensemble,
On diroit que c'est lui qui tremble;
Qu'il est perdu s'il me déplait.

Sander.

Doux et timide en apparence,
Dans le piége il veut t'engager;
Et tu n'en vois pas le danger.

Zemire.

Non, mon pere; j'ai l'assurance
Qu'il me chérit de bonne foi.

Sander.

Ma fille, je sais mieux que toi
Qu'elle est sa coupable espérance.

Zemire.

Il veut vous combler de bienfaits.

Sander.

Qu'il garde ses biens que je hais;
Et qu'il n'attende rien de ma reconnoissance.
Mes biens à moi sont mes enfans.
Rien, au prix de leur innocence.

Zemire.

Vous l'outragés, mon pere.

Sander.

Et toi, tu le défends!
Quel sentiment pour lui dans ton cœur se déclare?

Zemire.

La pitié.

Sander.

Malheureuse! achève.
Par ces enchantemens il t'aura su toucher,
Il t'intéresse!

Zemire.

Hé oui, mon pere, il m'intéresse.

Sander.

Il aura surpris ta tendresse.

Zemire.

Oui, son cœur m'attendrit: je ne puis le cacher.

Sander.

Quoi! ce monstre!

Zemire.

Daignés m'entendre, et soyés juge.
Seule, sans apui, sans refuge,
Il me tenoit en son pouvoir.
J'ai desiré de vous revoir;
Il l'a permis: c'est peu: vous allés voir s'il m'aime.
Il me rend libre; il veut lui-même
Que de moi seule ici dépende mon destin.
Il mourra si je l'abandonne;
Et j'en ai le pouvoir: c'est lui qui me le donne.
En voilà le gage certain.
(Elle lui montre l'anneau)

Sander.

Cet anneau?

Zemire.

Cet anneau me rend indépendante.

Sander.

Du pouvoir du génie?

Zemire.

Et de sa volonté.

Sander.

Je respire. Ah, ma fille!

Zemire.

Est-ce de sa bonté
Une preuve assés éclatante?

Sander.

Ce n'est donc que moi désormais,
Que peut menaçer sa colere?
Garde toi de quitter cet anneau.

Zemire.

Quoi, mon pere!
Vous voulés!...

Sander.

Garde toi de le quitter jamais.

Zemire.

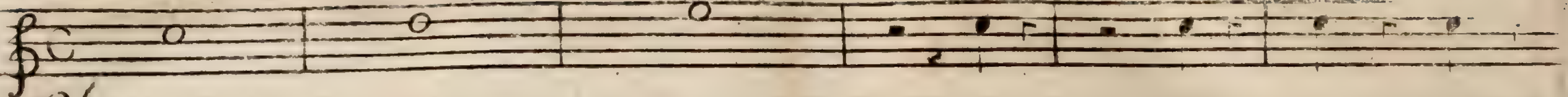
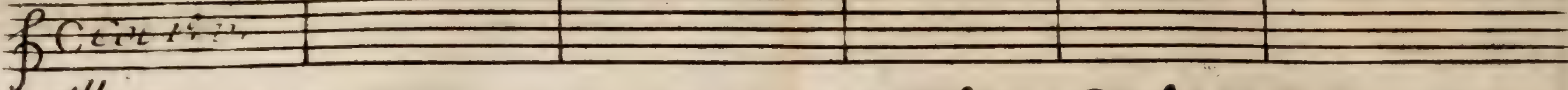
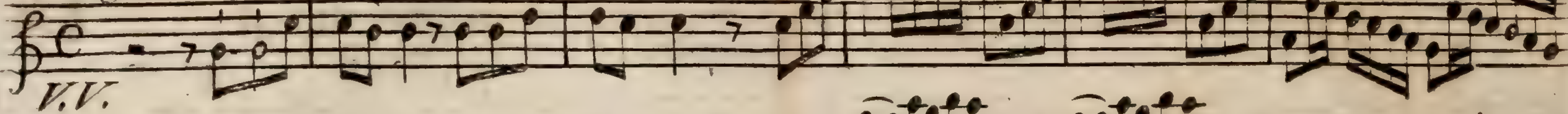
Et celui qui m'attend, ce malheureux qui m'aime,
Je l'aurai donc trahi? j'aurai fait son malheur
Ah! plutot, laissés moi devoir tout à lui même.
S'il est sincere et bon, j'attends tout de son cœur:
S'il est méchant, s'il a pu feindre,
Et s'il a voulu m'éprouver,
Pour vous, en l'offensant, que n'ai-je pas à craindre,
Mon pere? et de vos bras s'il venoit m'enlever.

Sander.

Qu'il vienne.

Zemire.

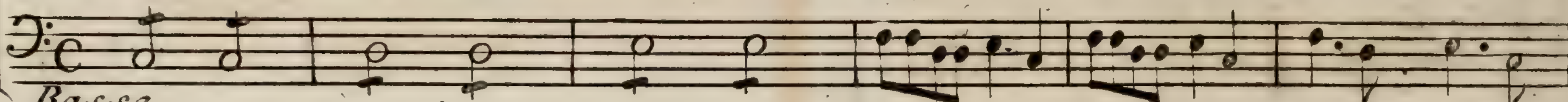
Laissés-moi, laissés-moi [illegible]


Corni in C

Oboe
Con Viol.

Allegro

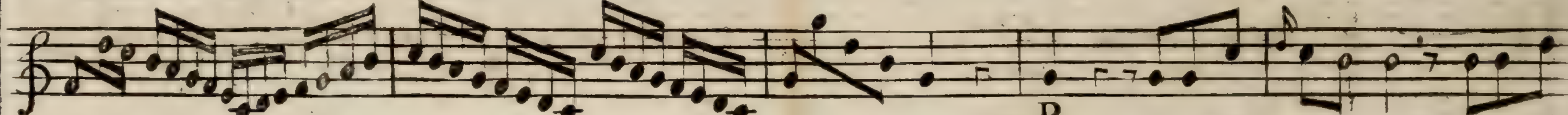
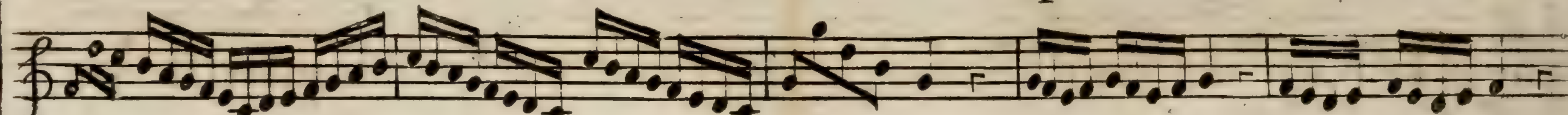
V.V.

Viola
col b.

Fag. col b.

Zemire

Sander

Basse



P



ah! ah! je tremble quelles

P

F. F. F. F. F.

F. F. F. F. F.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

armes opposer à son pouvoir ;

mes pleurs mes cris sont les armes que j'opposeà son po

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

non vous navés plus déspoir plus déspoir que dans mes larmes plus dés - - -

voir

F. P.

F. P.

poir que dans mes larmes . ah! je

la nature au désespoir s'expose à tout sans allarmes

F. P.

tremble quelles armes, quelles armes ah! je tremble quelles armes, quelles armes oppo -

F. F. F. F. F.

F. H. F. F.

F.P. F.P. F.P. F.

F.P.

ser a son pouvoir.

mes pleurs mes cris sont les armes que j'op pose a son pouvoir mes

F. P. F.P. F.P. F.P. F.P.

F. F. F.

F. F. F.

F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. P.

unis

ah! je tremble quelles armes oppo-ser à son pouvoir ah! mon pere mon

pleurs mes cris sont les armes que j'op pose à son pouvoir je suis pere

F.P. F.P. F.P. F.P. p

Fagotti

col B.

pere si ja--mais je vous fus chere laissés moi fuir ce sé--

je suis pere

jour

et ma fil--le m'est plus chere que la lu---mie re du

Corni

P Oboe

Violons

P

unis

Viola

col b.

Fagotti

col b.

Zemire

Fadmé

Que ne puis je à sa co - - le re pour vous m'offrir à mon tour .

Lisbe

Que ne puis jé à sa co le re pour vous m'offrir à mon tour

Sander

jour

ma fil l'e m'est plu

Bas. P

P

F P F P F

P

lui meme en ces lieux peut etre va pa-

chere ma fille m'est plus chere plus chere que le jour.

tenu

F P F P F P

F F F

col p. v.

col 2.d v.

F P F P F F F

unis.

col b.

roitrè ah laissés moi ah laissés moi

ah quel effroi ah quel effroi.

Ah quel effroi ah quel ef-froi

qu'il paroisse qu'il parois se qu'il pa--

F P F P F F F

F F F P F F P

roisse ma tendresse ne me laisse ne me laisse aucun effroi ne me laisse aucun

P

poco f.

P

P

poco f.

ma crainitive obé issance peut desarmer sa rigueur.

froi

J'obtiendrai par ma cons-

P

P

P

P

P

P

la jeunesse et l'innocence ont bien des droits

la jeunesse et l'innocence ont bien des droits

-tan ce qu'il te rende a ma douleur

P

poco f.

poco f.

P

P

ah ah je

sur un cœur

sur un cœur

et si ma dou leur l'offen ce qu'il me de chi re le cœur

poco f.

P

F F F F F

F F F F F

F F F F F

F P F P F P F P F P F P

col b.

tremble quelles armes oppo ser à son pouvoir

mes pleurs mes cris sont les armes que j'op

F P F P F P F P F P

P

nonvous naves plus déspoir plus déspoir que dans nos larmes plus dés

poseàsonpouvoir

P

F F F F F F

F F F F F F

F F F F F F P

F P F P F P F P F P

F P

colb.

ah je

poir que dans nos larmes ah je

ah je

mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose a son pouvoir

F P F P F P F P F P F P

F F

F

F P F

P

F F

tremble je tremble si jamais je vous fus chere si jamais je vous fus chere lais sés

tremble je tremble que ne puis je à sa co le - - re que ne puis je à sa co le - - re pour vou

tremble je tremble que ne puis je à sa co - le - - re que ne puis je à sa co - le - - re pour vō

mes cris mes pleurs mes cris sont les armes que j'op-

F P F

moi fuir ce sejour fuir ce sejour . ma craintive obeissance peut désarmer sa ri-

m'offrir à mon tour à mon tour ,

m'offrir à mon tour à mon tour .

P

pose à son pouvoir à son pouvoir .

P

F

F

F

unis

gueur

la craintive obéissance, peut désarmer sa ri- -gueur peut désar- - -

la craintive obé- issance peut desar- -mer sa ri- -gueur peut dé-sar- - -

j'obtient par ma constance qu'il te rende à ma dou- -leur qu'il te

F

F

F

F

F

P F

la jeunesse et l'innocence ma craintive obéissance

-mer sa rigueur la jeunesse et l'innocence ont bien

-mer sa rigueur la jeunesse et l'innocence ont bien d.

-rende à ma douleur et si ma douleur l'offense quil me d.

P F

F F F

F F F

F P F P F

F F F

F P F P F

F P F P F P

ah je tremble quel les armes opposer à s. peu

droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur

droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur

chi re le cœur qu'il me déchi - re le cœur mes pleurs mes cris sont les armes que j'opposé à son pou

F P F P F P

F F

F F

F P F P F

F P F P

F

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir oppo ser à son pouvoir

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir oppo ser à son pouvoir.

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir opposer à son pouvoir.

voir m. pl. m. cris sont les armes que j'oppose à son pouvoir que j'opposeà son pouvoir.

F P F P F

Zemire jettant l'anneau.

Mes sœurs, consolés notre pere.

Sander.

Ma fille! elle échappe à mes yeux!

Fatmé et Lisbé.

Mon pere!

Sander

Laissés moi. Le jour m'est odieux.

Je veux sur moi du monstre attirer la colere.

(Le théâtre change et représente une partie des jardins d'Azor. C'est un endroit sauvage, où est une grote.)

SCENE III.

Azor seul.

unis

Recitatif

Le so-

P

P

unis

P

unis

Fag.

- -leil s'est caché dans l'onde et Zemi re ne revient pas.

P

3 3 3

P

3 3 3

col 1er v.

col 2. v.

P

col b.

bassons

col b. *J'ai tout perdu* *que fais je au*

P

F F F F

Siegue l'aria

monde ! *Zemire m'abbandonne* *elle veut mon trépas.*

F F

Corni in e la fa

Oboe 1º. et 2º. unis

※ au théâtre on passe du 1er. signe au 2 ※ pour que la Scene marche plus vite.

Andante tempo giusto

V.V. P

unis

Alto

Fagotti

Azor

Toi Zemire que j'adore, tu m'as

Basse

P

donc manque de foi tu m'as donc manque de foi. et pourquoi vi

...vrois... je encore? je n'inspire que l'effroi. le jour est affreux pour moi.

F F

presto

P

F F P

col b.

ah! dans ma dou leur ex treme si je vou lois me ven-

F P

presto

F P

F F F F P cres.

- - ger si je vou- -lois me venger qui moi punir

F

P F col 1º. col 2º. F P F P cres F unis.

- ceque j'aime ce que j'aime c'est un crime d'y songer c'est un crime d'y songer

P cres. F

P

F P F P F P F P

unis.

col b.

moi punir ce que j'aime c'est un crime d'y songer. c'est un

cres.

P F F F

col 2d v. unis

cres. P F P F P F P

unis

cri me d'y son - - ger, c'est un cri me d'y son ger c'est un crim

cres. P F P F P F P

F F

F P F

col sop.

unis

unis

d'y songer. c'est un crime d'y songer.

F P F

P

unis

P

Andante

P

Toi Zemire que j'a-do-re tu m'as donc manqué de foi ?

tu m'as donc manque de foi ? et pourquoi vi vrois je en-

unis.

....co...re je n'inspi..re que l'ef..froi. toi Zémi..re

F F

presto P F P

P F P

unis

Celli.

presto

que j'a do..re ah! dans mon dé ses poir ex...

F P F P

P

unis

cres.

- - - trême si je vou- - lois me ven- - ger si je vou- - lois me ven- -

F F F F

col 1º v.

col 2º v.

P F P F P

unis

- - ger ; qui moi punir ce que j'aime ce que j'aime

F

F P F P

unis

c'est un crime d'y songer c'est un crime d'y songer . moi punir

F

F

F

unis

ce que j'aime c'est un cri-me d'y son-ger . c'est un

F

F F F F F

F P F P F P F P F

col b.

cri - - - me d'y son - - ger c'est un cri - me d'y son ger. c'est un crime d'y son - -

FP FP FP FP F

col I.er v.

poco F. P *poco F.* P

- - ger.

P

poco F. P

unis

PP P

PP rinfor. smorz. P

rinf smorz

PP P

rinf.

Mon sort s'accomplit. Je succombe.
Cette grotte sera ma tombe.
C'est trop souffrir;
Il faut mourir.

(il tombe dans la grote.)

SCENE IV.

Zemire seule.

1.er Echo . les Cors en ut

2.e Echo plus éloignés

Andante tempo giusto

cres. F P P

P

Vl.

P F

unis.

seul

P P

Cors en ut de l'orquestre

cres.

Flute de l'orquestre deriere le theatre

Zemire Azor! Azor!

cres

P F P P

1.er cors

2.e cors

F

seul

F

1.er et 2.e cors

F

F

1.re Flutte

2.e Flutte

P

Flutte seule

P

F

P

pizzicato

unis

seul

Viola

P

pizzicato

seul

P

F

pizzicato

F

unis

arco

Viola col b.

corni

unis

F

1.er

2.e F

col 1.e v.

F arco

+

P

P

+

unis

seul

seul

P

P

A zor! A zor!

en vain maveix

P

P

P
pelle en vain ma voix t'appelle A zor en vain ma voix t'appelle en vain ma vo. t'a
poco f. smor. P poco f. smor. P poco f. smor.
poco f.
poco f.
p. semp.
poco f. smor.
poco f. smor.
poco f. smor.
pelle l'écho des bois répond seul à ma voix revois Zemire elle est si

poco F.

unis

seul

P seul

P

P poco f

poco F

delle el le con sent el-le con sent à vivre sous tes loix. el le con sent à

poco F

F

P

F

unis

F

col 1er v.

vi--vre sous tes loix. elle consent à vi-----vre sous tes loix.

F P F

P P P

unis

seul P P seul P seul

A zor ! A zor ! revois Zemire elle est fidelle

P P

unis

seul

elle consent a vivre sous tes loix a vivre sous tes loix A zor A zor en vain ma voix t'ap

1er cors

2e cors

P

P

P

pelle . l'echo des bois repond seul a ma voix .

P

1ere flutte

2e flutte

F P F P

pizzicato

F F

revois Ze mire elle est fidel le , el le con sent a

F P F P

pizzicato

arco

seul

seul

vivre sous tes loix elle est fidel - - - le elle est fidel - - - le elle est fide

arco

seul

le helas plus que moi même je sens que je t'aimois et dans ce moment mê me et

Le théâtre change, & représente un Palais enchanté Azor paroît sur un trône dans tout l'éclat de sa beauté.

FF *unis.*

Azor

Ah! . . .

doux *plus doux* *plus doux*

unis.

dans ce moment même plus que jamais Azor Azor je l'ai - - - - - - - - - me A-

FF

unis

zor je l'ai - - - - - - - - - - - - me.

SCENE V.

Zemire, Azor.

Troupe de Genies.

Azor.

Zemire!

Zemire.

Où suis-je?

Azor.

Aux vœux d'Azor
Le ciel vous rend plus belle encor.

Zemire.

Qui? vous, Azor! est-il croyable.

Azor.

Oui, je suis ce monstre effroyable
Que, malgré sa laideur, vous n'avés point haï.
Mais vous rompés le charme: il est évanoui.
C'est vous qui me rendés à mon peuple, à moi-même.
Le trône où je remonte, est un de vos bienfaits.
Venés-y prendre place, et que le diadême
Soit pour vous le moins cher des dons que je vous fais.

Zemire.

Quel bonheur! quel prodige! et c'est moi qui l'opere!

Azor.

Par vous la Fée, en sa colere,
Se laisse à la fin desarmer.

Zemire.

Ah! que je vous ai plaint!

Azor.

Sa rigueur trop sévere
M'avoit laissé, Zemire, un cœur pour vous aimer.

Zemire.

Il t'étoit assés pour me plaire.
Achevés. Rendés-moi mon pere.

Azor.

Vous l'allés voir.

Zemire.

Je vais le voir!

Azor.

Vous allés être en son pouvoir.

SCENE VI.

Zemire, Azor, Sander, Fatmé, Lisbé, Ali.

Chœur de Genies.

Zemire.

Dieu! mon pere! mes sœurs! félicité suprême!
Je réunis tout ce que j'aime.

Sander.

Ma chere fille!

Azor, à Sander.

Tu me vois
Comme elle soumis à tes loix.

Zemire, à son pere.

C'est Azor.

Sander.

Je sais tout.

Zemire.

Serés-vous inflexible?

Azor.

Pardonne, hélas! sois généreux,
Et plus heureux, s'il est possible,
Que tu n'as été malheureux.

Zemire, suppliante.

Mon pere!

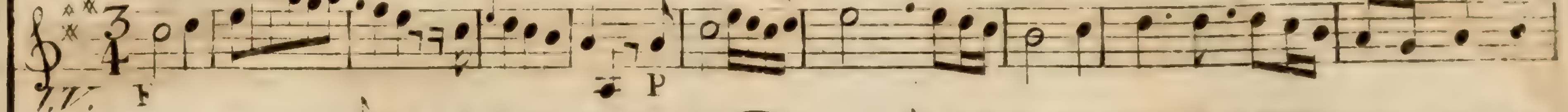
Azor.

Oui de toi-même il faut que je l'obtienne.
Ta fille t'est rendue, et de ta volonté
Dépendra ma félicité,
Je n'ose dire encor, la sienne.

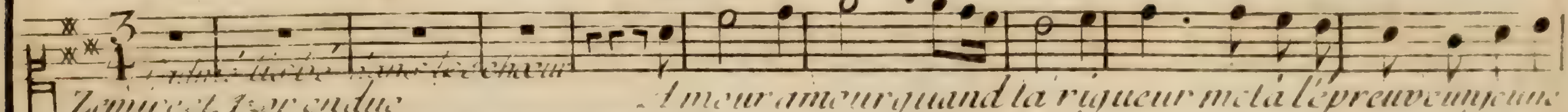
Sander.

Ah! faites son bonheur, et quoi qu'il m'ait coûté,
Croyés-vous que je m'en souvienne?


Cor in D.
Duo ... lant

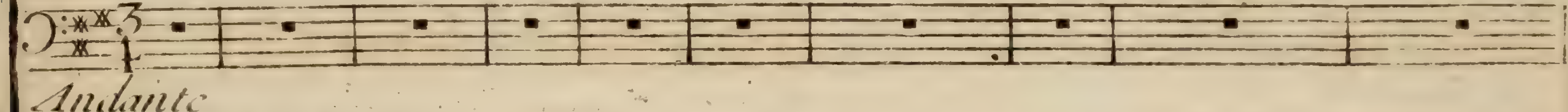

Flutte et Haub. avec les Violons dans les Fortes


1.V.

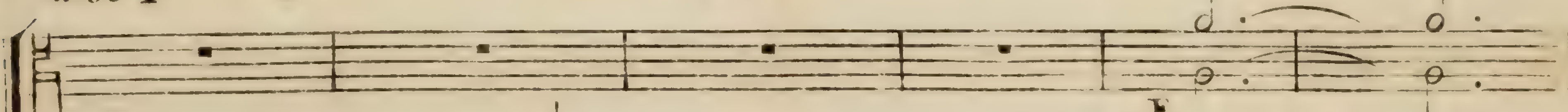

Viola avec la basse
Zemire


Amour amour quand la rigueur met à l'épreuve un jeune
Zemire et Azor en duo
Azor

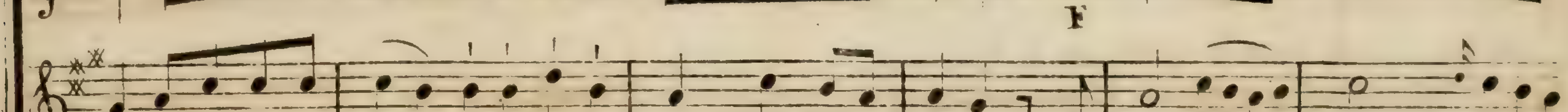

H. C. avec Ali


Basse T. avec Sander

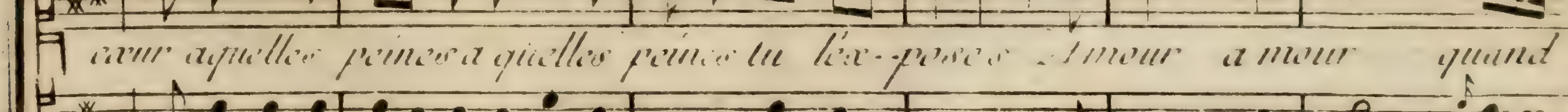

Andante
Basse

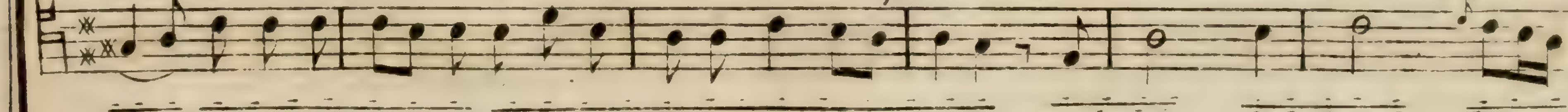


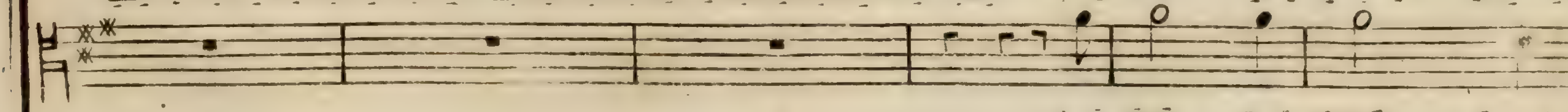





Chœur


cœur à quelles peines à quelles peines tu l'ex-poses Amour a mour quand









la riqueur met à l'épreuve un jeune cœur a quelles peines a quelles peines tu l'ex-

P F F

seule

-poses qui mieux que moi mieux que moi saura ja mais qui mieux que moi mieux que

seule

qui mieux que moi saura jamais qui mieux que

P F F

moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les biens que tu nous fais!

P cres. F

P F P

cres. P

qui mieux que moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les

cres.

P F P

F

F F

chœur

biens que tu nous fais qui mieux que moi mieux que moi saura jamais

* qu'Azor

* pour le Cœur qui mieux que moi saura jamais

qu'Azor

qu'Azor

F F F

P F

P F

qui mieux que moi mieux que moi saura jamais quels sont les maux que tu nous

qu'Azor qu'Azor

qui mieux que moi

qu'Azor

qu'Azor

qu'Azor

P F

P
F
P
seule.
cause quels sont les biens que tu nous fais, qui mieux que moi saura jamais quels sont les
seul.
P
F
P
F
F
F
Chœur.
maux que tu nous causes quels sont les biens que tu nous fais qui mieux que
qui mieux que
qui mieux qu'e-
qui mieux qu'e-
F

P

P

F.

P

F.

P

mei saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels s. les biens que tu nous

P

F

zor,

P

F

zor,

P

F

P

fais quels sont les biens que tu - - - - - - - nous fais,

le Balet termine la piece.